



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 299-336

Paule Posener-Kriéger

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1986-1987 [avec 12 planches].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

# LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1986-1987

Paule POSENER-KRIÉGER

Au cours de l'année 1986-1987, dans la perspective de l'ouverture de l'IFAO et de l'utilisation aussi complète que possible de son infrastructure, la politique adoptée ces dernières années a été poursuivie. L'IFAO en a largement bénéficié. Sept architectes stagiaires de l'Ecole d'Architecture de Lyon et deux architectes de l'Ecole d'Architecture de Versailles ont collaboré à nos chantiers ainsi qu'un topographe informaticien, à titre de vacataires.

Un projet d'accord avec l'Ecole d'Architecture de Lyon a été élaboré à la suite de la visite à l'IFAO de Monsieur Paulin, professeur à l'Ecole d'Architecture de Lyon, afin d'officialiser nos liens avec cette école.

L'IFAO a en outre passé une convention de recherche en date du 10 Octobre 1986 avec le laboratoire de céramologie de Lyon, dépendant du CRA, pour une exploitation des analyses menées par ce laboratoire sur des échantillons recueillis par notre céramologue sur les chantiers de l'IFAO ou au cours de missions de prospection sur des sites d'ateliers de céramique. Cette convention donne au poste de céramologue, créé en 1982 à l'IFAO, toute l'efficacité souhaitable et permettra à Pascale Ballet d'enrichir ses connaissances. Maurice Picon, chef du laboratoire de céramologie de Lyon, prendra part, dans la mesure du possible, aux missions de Pascale Ballet et séjournera sur nos chantiers.

Une mission internationale au Mons Claudianus a été mise en place en Février 1987 <sup>(1)</sup>. Elle comprend des membres anglais, belges, danois et français, l'infrastructure de la mission étant assurée par l'IFAO. Le financement de cette mission a été cette année majoritairement français grâce à Elf-Aquitaine; les participations anglaise et belge devraient être plus importantes l'an prochain.

M. Wuttmann, missionnaire et vacataire de l'IFAO, a prêté cette année encore une aide substantielle à nos chantiers en qualité de restaurateur et de fouilleur.

La question de la succession de Monsieur Jacquet en qualité de chef de travaux a été réglée en Mars 1987. Monsieur Soukiassian a été engagé en qualité d'ingénieur d'étude, à compter du 1<sup>er</sup> Octobre 1986.

<sup>(1)</sup> Voir *supra*, p. 45-52, le rapport de J. Bingen.

Le séminaire organisé par le CEDEJ et l'IFAO à l'initiative de J.-C. Vatin, directeur du CEDEJ, s'est poursuivi. Les séances ont eu lieu chaque mardi dans la grande salle de la Bibliothèque de l'IFAO de 17 à 19 heures. Un colloque s'est tenu les 15, 16 et 17 Mai sur le thème : « L'Égypte dans l'iconographie et la bande dessinée ». Une exposition de photographies a été mise en place dans le grand hall sur les thèmes : « Iconographie des Voyageurs, Cartographie du Caire et Images du Pèlerinage ».

Les techniciens de l'IFAO et plus particulièrement les photographes ont été mis à la disposition de diverses missions (mission française de Saqqarah et mission de Tell el-Herr), de divers chercheurs, du Centre Culturel et du Musée Copte. Notre céramologue et un de nos dessinateurs ont prêté leur concours au Musée Copte pour la préparation du catalogue des lampes de ce musée.

## FOUILLES ET CHANTIERS

### § 882. — BALAT.

La maison de fouilles de l'IFAO a été ouverte du 25 Décembre 1986 au 15 Mars 1987. La fouille a porté sur le site urbain (Aïn Aşyl) et sur la nécropole (Quila el-Dabba). Monsieur Georges Soukiassian était chef de chantier; Messieurs Sayed Yamani et Hassan Khattab représentaient le Service des Antiquités.

#### a) *Aïn Aşyl* :

Le relevé du plan topographique d'Aïn Aşyl au 1/500 a été poursuivi par Patrick Deleuze qui a bénéficié de l'aide d'E. Froyer (architecte stagiaire, vacataire); le report des relevés a été fait sur place avec représentation précise du relief et mise en place des structures définissables par un nettoyage superficiel; le relevé a porté cette année sur la zone centre-est du site. 6 hectares ont été relevés et dessinés.

*La fouille de bâtiment « d » (Pl. LVI) :* Le complexe auquel appartiennent les chapelles fouillées les années précédentes a été dégagé sur 30 × 40 m. Cet ensemble situé à l'intérieur de la ville s'appuie à l'ouest sur le mur d'enceinte. Une large porte percée dans ce mur lui permet de communiquer avec l'extérieur. En entrant en ville, un passage couvert de poutres d'acacia, long de 7 m et encadré de deux pièces, menait à la cour des chapelles. Un grand incendie, celui qui a affecté les deux chapelles, a détruit le passage qui fut remblayé en laissant en place débris carbonisés et briques ou tablettes d'argile inscrites, cuites par l'incendie. La porte de la ville fut alors rétrécie, le passage vers le nord condamné; les objets présents à ce moment dans la pièce sud ont été conservés. Le niveau remblayé post-incendie a été endommagé par les fosses de récupération de

*sebakh*, cependant des fragments de sols d'argile lissée, un seuil de grès, les réfections aux portes, montrent que l'occupation post-incendie a été longue, comme l'avait déjà montré la fouille des chapelles.

Les pièces situées au sud des chapelles apparaissent comme un ensemble de pièces de service : une pièce rectangulaire de  $11 \times 6$  m comporte une série de 6 grands bacs aux parois enduites d'argile lissée dont la hauteur d'origine était au minimum 1,50 m (vraisemblablement des silos à grains). Leur éboulement a plaqué au sol des vases et des outils de silex. A l'ouest de cette pièce, une pièce de  $6 \times 3,50$  m dont le plafond était soutenu par un pilier carré a servi de boulangerie : meules, grandes jarres, moules à pain sur lit de cendre (Pl. LVI, C), avaient été laissés en place avant remblai. Après réfection, la pièce a continué à servir de boulangerie.

Dans cette partie du complexe on trouve des vases cassés sur tous les sols du niveau ancien. La reprise systématique de l'ensemble avec remblai et niveau de fonctionnement rétréci, mais de fonction identique, ne semble pas être liée à l'incendie qui n'a pas touché cette partie du complexe. Deux portes s'ouvrant vers le sud indiquent que le complexe se poursuit dans cette direction. Un nettoyage superficiel en liaison avec le relevé topographique a mis en évidence un grand bâtiment rectangulaire situé dans la zone centre-est du site. Un sondage implanté dans l'angle intérieur sud-ouest a montré que le sol le plus récent de ce bâtiment était situé à deux mètres sous la surface actuelle.

Un ensemble de tablettes et de fragments de tablettes inscrites a été trouvé dans la grande porte d'entrée et les pièces adjacentes (8 fragments) et à l'extrémité est du bâtiment (5 tablettes et 20 fragments provenant de tablettes différentes) (Pl. LVIII, A). On note une tablette de comptage par 10, plusieurs fragments de lettres, deux lettres complètes où il est question de la Djadjat, une liste de personnes comportant des titres.

La forme des signes indique la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie. Aucun nom étranger ne figure sur les tablettes d'Aïn Aşyl découvertes jusqu'à présent.

Monsieur Wuttmann (missionnaire et vacataire), Monsieur Franck Petitot (architecte stagiaire, vacataire), Mademoiselle Pantalacci (missionnaire) ont participé activement à la fouille d'Aïn Aşyl. Les photographies ont été faites par J.-F. Gout.

#### b) *Quila el-Dabba, Mastaba I :*

Les travaux sur ce monument ont été dirigés par Michel Valloggia (missionnaire), assisté de Ch. Charignon (architecte stagiaire, vacataire); Pascale Ballet céramologue et Khaled Zaza (dessinateur) ont pris en charge l'étude et le dessin de la céramique.

L'enceinte orientale du mastaba I/D (*Jm<sup>3</sup>-Ppj*) a été soigneusement relevée après enlèvement des enduits dans la perspective de la dépose d'une partie du mur à redans, afin

de pouvoir fouiller l'entrée de l'infrastructure. Le dégagement des fondations a révélé, contre le parement du premier lit de briques, la présence de vases en terre cuite fermés par un bouchon d'argile et contenant des modèles de clous ou de clavettes en argile, longs de 12 cm environ (Pl. LVIII, B). Il s'agit sans doute d'un matériel à mettre en relation avec la cérémonie de la fondation du bâtiment. Sur le côté ouest, la façade arrière du mastaba a été dégagée des éboulis résultant de la destruction de l'enceinte ouest. La grande stèle monolithe de l'angle sud-est du mur a été remise en place. Une stèle funéraire fragmentaire, au nom d'*Ipj*, épouse de gouverneur de l'oasis, a été trouvée au cours du dégagement. La sépulture de cette femme est sans doute à rechercher dans les environs immédiats du mastaba du gouverneur.

Dans la cour du mastaba, une descenderie située dans l'axe de la porte de la cour, a été dégagée (Pl. LVII, A). Cette descenderie suit la direction nord-sud sur 8,80 m et comporte 16 marches, puis elle fait un coude à l'équerre et butte contre un mur de blocage bâti sous l'enceinte à redans. Le retrait du remblai intérieur, très compact, fit apparaître un lot de vaisselle de céramique et d'ossements d'animaux. La recherche du prolongement de la descenderie a imposé le démontage par assises du mur à redans dans le secteur de l'entrée. La fouille de ce secteur a révélé un puits creusé dans le gebel et limité par un épais mur de refend. Le puits a été fouillé sur une profondeur de 4 m.

Un fragment de stèle funéraire en grès représentant deux femmes assises de part et d'autre d'une table d'offrandes a été trouvée lors d'un sondage pratique à l'ouest du puits, à 5,50 m sous le niveau du sol; elle avait été jetée avec des briques et de la terre lors du remblayage de l'appartement funéraire.

c) *Quila el-Dabba, Mastaba II :*

Madame Anne Gout, qui prépare la publication du monument, a fait, à Balat, un court séjour pour opérer quelques vérifications sur le matériel en magasin et pour accompagner Monsieur L. Guinsbourg du Museum d'Histoire Naturelle. Celui-ci s'est chargé d'étudier les ossements d'animaux découverts lors de la fouille du monument.

d) *Quila el-Dabba, Mastaba III :*

Monsieur Castel (architecte de fouille) accompagné de Monsieur Denis Gayet (architecte stagiaire, vacataire) a continué à fouiller le cimetière situé à l'ouest du Mastaba III et à opérer la dépose des superstructures du monument (Pl. LVII, B).

La fouille du cimetière ouest a permis de dégager dix tombes, neuf avec descenderie et caveau et une à ciel ouvert. Les descenderies en pente très raide mènent à des caveaux de 1,40 m à 2,90 m de long sur 70 cm à 1,05 m de large et de 50 cm à 1,30 m de

haut, à plafond cintré. Ils sont fermés par un mur de brique. L'orientation des défunts était variable; les corps étaient allongés sur le dos ou sur le côté, bras repliés sur la poitrine, jambes droites. L'équipement funéraire était particulièrement pauvre (perles ou amulettes); un des défunts possédait un sceau en stéatite émaillée dont le tenon représente deux singes et sur le plat incisé figurent Seth et un homme courant. Quatre corps avaient été enfermés dans des cercueils de bois dont la trace a été conservée, deux avaient été enveloppés dans des nattes de roseau recouvertes de mottes d'argile. Un seul défunt possédait un nécessaire de toilette (un vase de céramique de forme conique, un vase globulaire et deux coquillages avec pastilles de fard). L'ensemble des tombes, qui sont sans doute contemporaines, est à situer à la fin de la Première Période Intermédiaire. En 1986, les murs ouest de l'enceinte et de la chapelle du Mastaba III avaient été déposés et reconstruits à l'emplacement des tombes fouillées qui avaient été soigneusement remblayées. Les travaux de 1987 ont porté sur le mur sud et l'angle sud-ouest de l'enceinte, la moitié nord du dallage de pierre et du mur est de la chapelle. Un relevé minutieux des structures a permis la reconstruction exacte des parties du mastaba démontées. Au cours de ce travail, il est apparu qu'à l'origine la face est de la chapelle possédait des redans. Ce mur, construit au-dessus de la fosse contenant le ou les caveaux, s'est affaissé de 1,80 m lors de l'effondrement des caveaux.

145 blocs du dallage et du mur est de la chapelle ont été transportés dans le cimetière ouest et complètent les murs ouest et nord reconstruits l'an dernier.

e) *Quila el-Dabba, Kôm sud I :*

Monsieur Aufrère (pensionnaire) a séjourné à Balat du 28 Janvier au 1<sup>er</sup> Mars 1987. Son exploration de la partie sud de la concession de l'IFAO a porté Monsieur Aufrère à entreprendre la fouille du kôm le plus méridional, ayant repéré des traces de briques crues et de la poterie en surface sur une vingtaine de mètres de long. La fouille a duré quatre semaines avec 5 ouvriers. Une tombe autrefois voûtée, d'une dizaine de mètres de long et formée de deux tronçons occupait la moitié d'une fosse d'une vingtaine de mètres de long sur laquelle débouchaient plusieurs tombes rupestres dont deux ont été dégagées et étudiées. Il s'agit de tombes collectives, très perturbées par les pillages. Des offrandes alimentaires (tête de bovidé, deux pattes avant et un chapelet de côtes) ainsi qu'un important matériel céramique et des objets de qualité ont été recueillis : pot à *kohol* en pierre dure (Pl. LVIII, C), amulettes de pierre, cartouche portant l'inscription *Wsr.t* (peut-être [*Sn*] *Wsr.t*?). La céramique recueillie dans la tombe appartient clairement au Moyen Empire ou à la Seconde Période Intermédiaire (Pl. LIX). Dans une des tombes rupestres dont les inhumations ont été perturbées, M. Aufrère a trouvé au niveau du

sol, un scarabée au nom du sdjaoutj-bitj, *it-ntr*,  $\text{Ḥ}^3\text{-}n\text{ḥ}f$  (Pl. LVIII, D), père des trois rois de la XIII<sup>e</sup> dynastie, et un petit pot de galène en calcite gris-bleu caractéristique du Moyen Empire.

Sur les corps des femmes qui étaient enterrées dans la seconde tombe rupestre ont été trouvés un long collier d'améthyste, un collier de cornaline et de perles d'os, ainsi qu'un collier de perles d'amazonite; au poignet de l'une d'entre elles se trouvait un scarabée à volutes, typique de la fin du Moyen Empire (Pl. LVIII, D). Un des sarcophages de cette tombe était un sarcophage-caisse contenant un sarcophage anthropoïde blanc, orné d'une bande verticale d'hiéroglyphes bleus encadrés de lignes rouges, trop détériorée pour pouvoir lire le nom de la propriétaire. L'inhumation d'un enfant, placé dans cette même tombe, était accompagnée d'un important lot de céramiques.

Tout l'intérêt de cette fouille est de montrer que la zone de la nécropole située entre le kôm fouillé par M. Aufrère et le Kôm sud, où Y. Kœnig avait fait un sondage en 1978, est occupée par des tombes de Moyen Empire. Le sondage de Kœnig avait mis au jour des bols à engobe rouge tournés, caractéristiques de Moyen Empire, qui n'avaient pas été datés lors de leur découverte. En fin de séjour Monsieur Aufrère a fait procéder à une série de nettoyages de surface qui ont permis de mettre en évidence des tombes de structure identique à celles fouillées cette année. J.-F. Gout a photographié au cerf-volant la zone nettoyée. Pascale Ballet a étudié la céramique qui a été dessinée par Khaled Zaza et Pierre Laferrière; Patrick Deleuze a procédé au rattachement du Kôm I au zéro général. Les photographies des objets ont été prises par J.-F. Gout.

#### § 883. — DEIR EL-MÉDINEH.

La maison de l'IFAO à Deir el-Médineh a été ouverte du 1<sup>er</sup> Novembre au 16 Décembre, Monsieur Corteggiani étant chef de chantier et Monsieur Mohamed Ibrahim inspecteur du Service. M. Wuttmann a travaillé en qualité de restaurateur. Dans le magasin 15, derrière la tombe d'Ipouj, Monsieur Corteggiani a fait l'inventaire complet de 3 caisses de fragments de « mouna » peinte, dans l'espoir d'y retrouver des fragments du décor de la tombe 265. Tous les fragments ont été classés par types de scènes lorsqu'ils étaient identifiables; ces fragments appartiennent tous à la tombe 217 derrière laquelle ils sont stockés; ils ont été replacés dans le magasin 15 en attendant une éventuelle restauration de la tombe.

Dans la tombe 265 Monsieur Wuttmann a posé un enduit lissé final pour combler les lacunes à la suite de la reconstruction d'une partie de la paroi sud de la tombe exécutée l'an dernier. Les autres petites lacunes ont été comblées de la même façon.

La restauration de la chapelle de la tombe n° 9 (Imenmose) a été terminée : un faux plafond restituant le volume intérieur de la chapelle (grillage, ciment et enduit) a été posé pour remplacer les parties manquantes du plafond antique. Les derniers blocs décorés qu'il a été possible de replacer, ont été fixés au plafond et sur les parois; les blocs dont l'emplacement reste incertain ont été laissés par terre. Le puits a été hermétiquement clos en raison de la présence des chauves-souris dont les souillures ont été effacées dans la chapelle. En vue de la publication des chapelles 9, 210 et 213, qui forment un ensemble, le puits de la chapelle 213 a été vidé, pour photographier une scène peinte au-dessus de la porte d'entrée du caveau. Une esquisse non relevée par Bruyère, à l'entrée du mur nord de l'appartement funéraire, a été photographiée.

La pyramide de Sennedjem, remontée par Bruyère sur une partie de sa hauteur, s'était effondrée au cours de l'hiver 1985-1986; il a paru utile de la restaurer pour que les visiteurs à qui sont ouvertes les tombes 1 et 359 uniquement, puissent avoir une idée d'une tombe de Deir el-Médineh; les briques crues au module antique avaient été faites l'an dernier et la pyramide a été reconstruite cette année, en prenant pour base les premières assises antiques encore en place; un pyramidion en calcaire a été taillé à Karnak par G. Champion (VSNA à Karnak); il surmonte la pyramide haute à présent de 6,50 m; l'emplacement de la stèle-lucarne et sa taille ont été déterminés par comparaison avec des documents similaires. La cahute des gardiens a été éliminée, la couverture de l'entrée du caveau refaite et dissimulée par de la terre et des graviers; les gardiens peuvent à présent se tenir dans cet endroit. Une dalle de béton a été coulée au-dessus de l'entrée de la cave de la maison de Sennedjem dans le village pour éviter l'écroulement du mur d'enceinte. Des murets de soutènement effondrés ont été remontés dans le cirque nord.

Le plan du futur musée dressé par Messieurs Castel et Henein a été remis au Président de l'Organisation des Antiquités Egyptiennes qui doit faire procéder à l'enlèvement de déblais.

Toutes les photographies nécessaires ont été prises par J.-F. Gout qui a procédé à la couverture photographique complète (noir et blanc et couleur) de la tombe 265.

#### § 884. — DENDERAH.

Madame Colin-Cauville a séjourné à Denderah du 5 Janvier au 10 Février 1987.

Monsieur Bernard Lenthéric, dessinateur à l'Université Paul Valéry, est venu sur le site en mission du CNRS. L'inspecteur Hussein al-Afiouny, inspecteur en chef de Qena et Madame Sahar Ramadan al-Balboushy, inspectrice du temple de Denderah, ont aidé la mission et autorisé l'utilisation de l'électricité du temple pour les relevés épigraphiques et les photographies, qui ont été faites par Alain Lecler (photographe de l'IFAO).

Madame Colin-Cauville a copié les chapelles n° 3 est et ouest de l'ensemble osirien du toit du temple; ces chapelles étant les plus encrassées par le noir de fumée et les moins susceptibles d'être lues sur photographies, notre épigraphiste a procédé à un relevé systématique qui sera vérifié l'an prochain. Les textes de ces chapelles sont de première importance pour la connaissance de la religion de Basse Epoque; tant pour le fond que pour la forme (vocabulaire, originalité des formules), la publication de ces textes sera un acquis appréciable. C'est pourquoi Sylvie Colin-Cauville compte non seulement publier ces textes en composition dans la série « Dendara », mais encore en fournir une traduction et un commentaire, ainsi que des plans et des photographies. Alain Lecler a passé trois semaines à Denderah au cours de la mission de Sylvie Colin et a pu photographier l'ensemble des chapelles. Patrick Deleuze (topographe) a établi les plans au sol et en élévation des bâtiments. Bernard Lenthéric a collationné les dessins des plafonds du pronaos du temple : un dessin détaillé des multiples figures astrales s'imposait; l'encrage de cet important ensemble est en cours.

Pierre Laferrière, dessinateur à l'IFAO, a pu collationner ses relevés des bases des colonnes avec l'aide de Sylvie Colin, puis a procédé au relevé des encadrements des fenêtres des chapelles osiriennes.

Notre maison de Denderah a été pourvue d'une pompe électrique, d'une salle de bain et de toilettes correctes, la maison étant appelée à servir à plusieurs missions (Denderah, Mons Claudianus, Wādī Ḥammāmāt) soit pour y séjourner, soit comme pied-à-terre.

#### § 885. — DOUCH.

La fouille du site de Douch a eu lieu du 12 Novembre au 19 Décembre 1986 sous la direction de Michel Reddé (missionnaire); le Service des Antiquités était représenté par les inspecteurs Bahgat Ahmed Ibrahim et Magdi Hussein. La fouille a porté sur trois secteurs : le fort, la ville et la nécropole.

##### a) *La Nécropole :*

La fouille de ce secteur a été confiée à Madame Dunand (missionnaire) et à M. Nessim Henein (architecte à l'IFAO). Un balayage est-ouest d'une tranche de terrain a permis de repérer 9 entrées de tombes; celles-ci paraissent plus espacées dans ce secteur que dans celui du sud-est du tell. Une grande tombe (T 73) rectangulaire, voûtée, à superstructure effondrée, a été explorée. Des fragments de tissus de qualité, de menus objets en bois, verre et ivoire, ainsi que de nombreux tessons ont été recueillis. La tombe

contenait les restes d'un adulte mais surtout de très nombreux squelettes d'enfants en bas-âge, voire des fœtus, (environ 30 individus). Une grande tombe parallèle à la première (T 74) a été ouverte (Pl. LX, A). Un couloir d'une vingtaine de mètres menait à une chambre et à un caveau situés dans l'axe et à quatre chambres réparties à l'est et à l'ouest. Le mauvais état de la tombe a rendu son exploration lente et difficile. La chambre axiale et son caveau, une des chambres latérales du nord et son caveau, ont été dégagés. 40 squelettes en mauvais état de conservation ont été trouvés. Le matériel funéraire était très endommagé par les pillages aussi bien que par les infiltrations d'eau. Des fragments de cartonnages de momies et de masques dorés ainsi que des éléments de mobilier en bois peint ont été trouvés. Le matériel est comparable à celui des tombes du secteur sud-est. La présence de vases contenant des cheveux a confirmé cet usage funéraire à Douch. L'étude radiographique des momies a été poursuivie par le Dr. Lichtenberg et l'étude anthropologique du matériel osseux provenant des précédentes campagnes, amorcée par le Professeur J.-L. Heim (missionnaire). 10 individus ont été radiographiés et étudiés par le Dr. Lichtenberg. L'étude de M. Heim a principalement porté sur les squelettes complets; une vingtaine d'individus constituaient une série témoin. Environ 4000 données ont été recueillies (examens anatomiques, paléopathologiques et odontologiques). L'étude anthropologique et radiologique des restes humains apportera à l'étude du site de Douch des renseignements sur la nature de la population et son état de santé qui paraît avoir été fort médiocre; il a été noté de fréquents arrêts de croissance sur les squelettes, dus sans doute à des périodes de pénurie alimentaire. Les résultats seront publiés dans Douch, *Nécropole*, ouvrage en cours de rédaction.

b) *Fouille du temple et du fort :*

L'objectif de ces travaux auxquels s'est consacré Monsieur Reddé, était de mettre en évidence les rapports chronologiques entre les divers éléments architecturaux constituant le complexe principal du site. Il a été procédé à des sondages partiels et à des nettoyages. Les observations faites au niveau du couloir ouest du temple ont permis de constater que le fort est antérieur au temple. Deux sondages aux angles nord-est et sud-est du sanctuaire ont montré que le rempart oriental du temple a été édifié avant ce dernier; ce mur oriental est contemporain de la porte monumentale menant à la 2<sup>e</sup> cour du temple. Ces constatations portent à croire que le temple de pierre actuel a remplacé un temple primitif. Deux sondages, sous le dallage du naos, montrent que le dallage de l'hypostyle est fondé sur des arases de briques crues cassées (restes d'une destruction volontaire ou rattrapage de niveau du *gebel* tout proche?). Cependant au niveau de la tribune, l'enduit visible sous le dallage contre le rempart oriental

du fort et sur le mur d'enceinte oriental du temple est un signe probable d'un état antérieur.

La question de la fonction du fort dans sa phase primitive reste posée : véritable forteresse ou magasins du temple primitif.

Une étude du fortin ancien situé dans la partie sud-est du fort, et antérieur à l'édification du fort lui-même, a été entreprise. Le bâtiment, fortement remanié, ne conserve des briques originelles que dans sa partie nord. De façon générale, le fort comme presque toutes ses structures intérieures, depuis les étages supérieurs jusqu'au *gebel*, a été reconstruit et l'appareil primitif n'apparaît que dans les remparts. Le relevé du fort a été poursuivi par Anca Lemaire (missionnaire) à qui Claude Lemaire est venu prêter main-forte vers la fin du chantier. On dispose à l'heure actuelle d'un plan au 1/50 de toutes les structures existantes, des relevés des façades extérieures; le relevé des façades intérieures sera entrepris la saison prochaine. La grande compétence et le dynamisme de Madame Anca Lemaire ont permis de réaliser ces travaux en deux campagnes.

c) *La ville* (Pl. LX, B) :

La fouille principale a porté sur la ville : Mademoiselle Dufey (élève en archéologie) a efficacement aidé le chef de chantier. Il s'agissait cette année de terminer la fouille de la maison dégagée l'an dernier et d'étendre le dégagement à tout un îlot urbain. Trois maisons sont à présent fouillées; les rues qui ont été repérées ne correspondent pas à un urbanisme à l'occidentale, fait d'îlots réguliers; il est cependant trop tôt pour savoir si ce type d'urbanisme se retrouvera dans les couches les plus profondes. La fouille des maisons a montré un habitat typique de l'Égypte ancienne : maisons à cours intérieures et pièces à étages. La maison n° 3 semble liée à une activité économique (abondance des caves, espaces qui paraissent réservés au commerce). L'espace fouillé à l'est de cette maison fait penser à un entrepôt plus qu'à une habitation.

Au niveau le plus profond des maisons 1 et 2, des ostraca démotiques ont été trouvés et des monnaies de gros module. Cette phase de la ville devrait correspondre au Haut Empire. Fait suite une période de reconstruction avec de grandes architectures qui n'est pas datable pour l'instant. La dernière phase est une phase de réaménagement avec multiplication des cuisines, mangeoires d'animaux et litières : c'est à ce niveau que se trouvent les ostraca grecs semblables à ceux du fort, tous datables du Bas Empire.

A l'est du tell, où abondent les enduits hydrauliques et la brique cuite, les fouilleurs ont sans doute mis au jour les restes de thermes : une pièce de 4 × 3 m a été conservée jusqu'au départ de la voûte; elle est haute de 4,35 m; les parois sont couvertes de graffiti (autels à cornes, bateaux, animaux, noms propres).

d) *Le matériel inscrit :*

En ce qui concerne le matériel inscrit, les couches antérieures au niveau byzantin n'ont livré que des ostraca démotiques, tant dans la ville que dans le fortin ancien. Ils témoignent d'une occupation dont il n'y a pas trace ailleurs dans le fort. Les ostraca grecs tardifs trouvés cette année sont assez insignifiants et en mauvais état; ce sont essentiellement des comptes, des listes de noms et des ordres de paiement. La pièce la plus intéressante est un horoscope (la date est exprimée par référence à l'ère de Dioclétien; on notera cependant la double datation selon le calendrier civil et le calendrier égyptien). Un second alphabet a été trouvé cette année.

e) *La céramique de Douch :*

Elle a été étudiée par Pascale Ballet et dessinée par Pierre Laferrière. La céramique fine, issue des niveaux les plus anciens de la ville, comprend des coupes basses décorées, à engobe beige, ou à engobe rouge polie sans décor, imitant l'*African red slip* et quelques figurines procédant de la technique coroplastique de l'Égypte romaine. La céramique des couches plus récentes est caractérisée par des bols à fond plat, décorés de rinceaux, de grappes de raisins et par des céramiques à engobe rouge du type *Khargeh red slip ware*. La céramique importée est environ 1% de la documentation du tell. Un seul fragment de la céramique nord-africaine *Late Roman B* a été trouvée au cours de la campagne.

La vision de Douch dans l'antiquité se précise comme un bourg agricole; aucune trace de commerce soudanais n'est apparue jusqu'ici; la céramique est presque entièrement de fabrication locale. En dépit du caractère imposant des ruines de son temple et de son fort, Douch semble avoir vécu à l'écart des grands circuits économiques égyptiens et méditerranéens.

Patrick Deleuze, aidé de Christian Braun (vacataire), a terminé le relevé topographique du site et commencé la carte des arasements visibles.

Alain Lecler a fait un certain nombre de photographies aériennes au moyen d'une série de ballons gonflés à l'hélium, qui jointes au relevé topographique devraient permettre d'avancer le plan de l'agglomération urbaine.

L'autorisation de survey demandée pour l'ensemble de l'oasis a permis de faire le relevé topographique du site d'Ed-Deir (Pl. LXI), site militaire au nord de Khargeh.

Les monnaies recueillies au cours de la fouille de la ville ont été restaurées par Michel Wuttmann pour celles qui étaient restaurables, photographiées, et certaines ont été moulées en Mars 1986.

A la demande des inspecteurs, Monsieur Reddé a fait consolider la toiture de la grande porte de Trajan au moyen d'un plancher soutenu par des tubes métalliques.

§ 886. — GEBEL ZEIT.

En vue de la publication des fouilles menées par l'IFAO avec l'aide logistique et financière de la compagnie TOTAL, une dernière campagne a été consacrée du 15 Novembre au 5 Décembre 1986 à la métallogénie des minéralisations, à la prospection et à l'étude de l'exploitation minière. Cette campagne a été menée avec l'aide de Monsieur G. Pouit, Chef géologue et métallogéniste du Bureau des Recherches Géologiques et Minières. Monsieur Pouit a analysé les formations géologiques et fait des observations intéressantes sur la méthode d'exploitation des mines dans l'Antiquité ainsi que sur la technique de prospection des Anciens Egyptiens.

Les fouilleurs ont en outre visité avec Monsieur Pouit des sites miniers comparables à celui de Gebel Zeit à Umm el-Hueitat, Gebel Rosas, Zug el-Bohar, Umm Gheig et Ouadi Dib.

Un certain nombre de clichés couleurs du Gebel Zeit ont été envoyés à Monsieur Y. Gourlay pour l'exposition des objets provenant de la fouille envoyés au Musée du Louvre pour le Salon d'Archéologie.

Outre Monsieur Pouit, la mission du Gebel Zeit comprenait Monsieur Georges Castel (architecte de fouilles de l'IFAO), Monsieur Georges Soukiassian (Ingénieur d'Etude à l'IFAO) et Mohamed al-Dawi al-Barbari, Inspecteur du Service des Antiquités.

La remise du manuscrit de la publication des fouilles du Gebel Zeit est prévue pour l'année 1987-88.

§ 887. — IṢṬABL 'ANTAR.

Le site d'Iṣṭabl 'Antar a pu être conservé entre la campagne 1986 et celle de 1987 grâce à des visites hebdomadaires faites par Monsieur R.-P. Gayraud pour manifester la présence de l'IFAO sur la concession. La citerne fortifiée probablement Toulounide qui se trouvait dans les environs de notre site a été détruite en Mai 1986 et le secteur fouillé autrefois par l'Université du Caire a été rasé en Février 1987 : il est déjà occupé par des habitations. Les moulins de Bonaparte ont presque tous disparu et la mosquée al-Ḥadra al-Šarifa est pratiquement encerclée par des maisons; ceci donne la mesure de la fragilité de notre présence sur le site d'Iṣṭabl 'Antar, qui est le seul à conserver encore des niveaux de la Fostat des origines et constitue un des plus anciens témoins d'un habitat datant des débuts de l'Islam.

Cette année la fouille a été ouverte du 1<sup>er</sup> Mars au 30 Avril sur une surface d'environ 900 m<sup>2</sup> qui permet un début de vue d'ensemble. La fouille a été conduite par niveaux. La première destruction date de l'époque fatimide, date confirmée par la découverte de quatre poids de verre du calife al-Moustansir. La construction de la nécropole fatimide a bouleversé l'habitat ancien du VII-VIII<sup>e</sup> siècle par l'implantation des fondations de certains murs dans les niveaux anciens. Une mosquée funéraire fatimide dont il ne reste que les substructures, a été dégagée; au centre de la cour de la mosquée se trouvait un jardin entourant une tombe. Ce qui reste des murs de l'édifice est en pierres grossières liées au mortier d'argile, mais il est possible qu'en élévation les murs aient été en briques. La mosquée possédait un avant-corps, à l'extérieur duquel une petite tombe contenant 13 corps était accolée. Le sol de la salle de prière, surélevé par rapport à celui de la cour, était en partie carrelé; la salle de prière, qui était étroite, était couverte. La partie sud du mur d'enceinte de la mosquée traverse la base de l'aqueduc étudié l'an dernier, ce qui confirme que l'aqueduc n'était plus en fonction lors de l'installation de la nécropole fatimide.

Le sol correspondant à la période de construction de l'aqueduc a été mis en évidence : il s'agit d'un sol en terre battue. La date du IX<sup>e</sup> siècle a été confirmée. Un important matériel céramique permettra de réaliser une typologie des premiers vases à glaçures plombifères apparus dans le courant du IX<sup>e</sup> siècle, moment où se situe la rupture avec la tradition romano-byzantine; les formes en usage sont préservées tandis que la technique évolue progressivement vers la glaçure. Il y a là un point particulièrement intéressant car on saisit la naissance de la céramique islamique.

Sous la nécropole fatimide apparaît un habitat compris entre la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle et la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle, en tout cas antérieur à la fondation de l'aqueduc. Les constructions sont de qualité, en petit appareil lié au mortier de terre.

L'habitat ancien comporte deux phases qui s'échelonnent entre 642 et 750. La fondation de la ville est de toute évidence postérieure à l'invasion arabe, date fournie par la présence d'ostraca arabes dans la couche qui repose sur le rocher et correspond aux fondations des murs les plus anciens, ainsi que par des restes d'enduit peint, inscrits en arabe, tombés d'un mur encore partiellement enduit; il ne s'agit pas de graffiti mais d'une écriture soignée, tracée au *qalam* en noir (Œuvre (?) de 'Abd al-Rahman) (Pl. LXII, B).

Le second niveau d'habitat se caractérise par la présence d'une importante couche d'incendie : on est évidemment tenté de mettre ces observations en rapport avec un événement historique, celui de l'incendie des quartiers sud de Fostat par le Calife Ommeyyade Marwân II en 750.

Monsieur Müller Voulkoff (architecte stagiaire, vacataire) a travaillé avec M. Gayraud pendant toute la durée du chantier.

§ 888. — KARNAK-NORD.

Au cours de la fouille du trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> des installations plus anciennes avaient été identifiées à l'est de ce monument. Bien que situées à un niveau plus élevé que le trésor, la céramique avait révélé qu'il s'agissait d'installations du Moyen Empire ou de la Seconde Période Intermédiaire, et les arasements des murs qu'il s'agissait d'un habitat. La présence à Karnak-Nord de vestiges aussi anciens a incité M. et Mme Jacquet, libérés pour l'essentiel de la publication du trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>, à proposer au Directeur d'entreprendre les fouilles dans ce secteur de la concession de l'IFAO; cette fouille devrait mettre au jour textes et objets permettant une meilleure connaissance de la ville à cette époque.

La fouille qui a duré du 16 Novembre au 15 Décembre 1986, a été essentiellement une fouille d'approche. Les vestiges dégagés sont des murs modestes et mal conservés appartenant à des maisons assez pauvres d'époque ptolémaïque; un peu plus bas des murs construits selon une autre orientation sont apparus; ceux-ci devraient dater de la fin de l'époque dynastique (Pl. LXIV, A). Une importante couche de céramique étrangère au trésor, contenant des tessons s'échelonnant entre le Moyen Empire et l'époque tardive, a été dégagée; celle-ci pourrait provenir du creusement des fondations du grand mur de Nectanébo I<sup>er</sup>. Madame Jacquet s'est chargée de l'étude de la céramique et des objets, parmi lesquels on mentionnera une étiquette de jarre fragmentaire, un oushebti d'Ankhesneferibrê et une grande perle de faïence au nom de Chabaka.

La fouille a bénéficié de la présence de Pierre Masfaraud (architecte stagiaire, vacataire) à qui ont été confiés les relevés sur le terrain. Le carroyage de la fouille avait été mis en place par Patrick Deleuze. Alain Lecler est venu en fin de fouille photographier les objets; les photographies en cours de chantier ont été faites par M. Jacquet.

La copie et l'édition de la porte de Montou ayant été confiées à M. S. Aufrère (pensionnaire), ce dernier s'est rendu sur le site entre le 22 Mars et le 8 Avril 1987. En utilisant un harnais suspendu, M. Aufrère a pu copier des inscriptions difficiles à atteindre.

Grâce à l'obligeance de Monsieur le Professeur Kaiser, Directeur de l'Institut Allemand du Caire, Monsieur Kapp (photogrammètre à l'Institut Allemand du Caire) a bien voulu exécuter une série de clichés afin de faciliter l'étude architecturale du monument. Une série de photographies des tableaux de la porte a été exécutée par M. Aufrère au cours de son travail. Quelques nettoyages sont envisagés pour l'an prochain à la base de la porte de Montou pour dégager des blocs appartenant à la porte.

L'inspecteur du Service des Antiquités en charge du secteur de Karnak-Nord était M. 'Abd al-Salam Faragallah auquel a succédé Monsieur 'Abd al-Nabi.

§ 889. — KELLIA.

La fouille du Kôm 195 a été reprise du 1<sup>er</sup> Avril au 28 Avril 1987; elle a été interrompue par le ramadan et a repris en Juin. Elle était menée par M. N. Henein et M. Wuttmann; D. Cornillat (architecte stagiaire et vacataire), Pascale Ballet (céramologue), Khaled Zaza (dessinateur), et Nathalie Bosson (coptologue) complétaient l'équipe. L'inspecteur du Service des Antiquités était M. 'Abd al-Ma'boud.

La fouille de la partie ancienne de l'ermitage a commencé cette année. Les voûtes, conservées presque entièrement, ont eu, dans presque toutes les pièces dégagées, tendance à s'effondrer en raison de la mauvaise qualité des briques, de l'humidité et d'une particularité de la construction : l'espace existant entre les voûtes est en effet comblé par une masse de terre et de sable; l'humidité rend cette masse particulièrement pesante. Il a donc fallu d'abord dégager les voûtes de ce remplissage ce qui, parfois, n'a pas suffi à préserver les structures (Pl. LXV, A). Les relevés des inscriptions ont été faits dès le dégagement des pièces; M. Wuttmann a procédé à l'enlèvement de tous les décors peints de quelque intérêt : intrados des arcs ou entourages de niches, colonnettes modelées. Les relevés architecturaux ont été difficiles en raison de la fragilité de la construction.

Mademoiselle Bosson a relevé 68 inscriptions coptes et graffiti, malheureusement aucun texte ne porte de date. Les inscriptions étaient concentrées, comme d'ordinaire, dans le vestibule : invocations, prières, mementos; celles-ci sont intéressantes en ce qui concerne l'onomastique. Trois textes obituaires ont en outre été copiés.

L'inscription 10, à la mémoire d'une jeune veuve nommée Hélène, morte à l'âge de 37 ans, que l'on compare aux « Cinq Vierges sorties auprès du Fiancé » mérite d'être signalée. Nombre de depinti inscrits sur l'épaule d'amphores de type Egloff 164 et trois ostraca coptes ou copto-grecs ont été recueillis. En l'absence de date dans les inscriptions, la bonne connaissance de la céramique des Kellia que possède Mademoiselle Ballet permet de fixer la date de la construction de la partie ancienne du kôm dans le premier quart du VII<sup>e</sup> siècle.

Au cours de la campagne de Juin, le sable de la cour a été en grande partie évacué; les bâtiments de l'aile sud, contre le mur d'enceinte, ont été mis au jour (trois séries de latrines correspondant à diverses périodes d'occupation de l'ermitage, petite cuisine, annexes). Le dégagement des quatre pièces sud-ouest, organisées autour d'un pilier central et reliées entre elles par des arcs diaphragmes, a été particulièrement lent en

raison de l'abondance des décors qui exigeaient l'intervention de M. Wuttmann au fur et à mesure du dégagement pour la dépose des peintures. La mise à nu du sol de la cour et le relevé de ses installations demandera sans doute une campagne supplémentaire.

§ 890. — KOM OMBO.

Du 15 Octobre au 15 Novembre 1986 Monsieur Jean-François Gout a exécuté la campagne photographique qui avait été prévue pour l'année universitaire 1985-86 mais qui avait dû être reportée. 300 photographies de nuit ont été prises au cours de cette campagne (pronaos du temple, hypostyle et extérieur) (Pl. LXIV, B). Monsieur Gout estime qu'il serait nécessaire de prévoir encore deux campagnes photographiques pour terminer la couverture photographique complète de l'édifice (une campagne de nuit avec échafaudage et une campagne sans échafaudage).

Madame Danielle Bocquillon et Monsieur A. Gutbub ont séjourné à Kom Ombo entre le 7 Février et le 2 Avril. Il s'agissait de vérifier une dernière fois les textes du second volume des inscriptions de Kom Ombo et de déterminer quels signes particuliers à l'écriture du temple devront être ajoutés à la fonte de l'IFAO ou exécutés en zincs. Un dernier contrôle des inscriptions de la cour, de l'extérieur du naos, de l'extérieur du pronaos, des chapelles à l'intérieur du premier mur d'enceinte et du mur extérieur, a été accompli. Le manuscrit du second volume des inscriptions de Kom Ombo a été remis au Directeur de l'IFAO, tandis que le premier volume est entré en composition à l'imprimerie. Les dessins du volume I confiés à Madame Leila Menassa al-Zeini sont en cours d'achèvement. L'édition des textes de Kom Ombo sera du format de l'édition du temple d'Esna et suivra les mêmes principes.

Au cours de cette campagne Monsieur J.-C. Golvin, Directeur du Centre Franco-Egyptien de Karnak, a poursuivi le relevé architectural de la cour et de ses parties adjacentes entre le 14 et le 20 Mars. A Monsieur Laferrière sera confié le travail de dessin des premiers registres des colonnes.

L'inspecteur du Service qui accompagnait la mission de Kom Ombo a été Monsieur Osama.

§ 891. — MONS CLAUDIANUS.

Des ostraca en provenance du Mons Claudianus apparus dans des collections privées assez récemment montrent que le développement du tourisme à Hurgada, la présence à moins de 30 km du Mons Claudianus de la route Qena-Safaga, font courir au site du Mons Claudianus de grands risques : les touristes amateurs de ruines antiques sont

nombreux et leurs guides peu scrupuleux. C'est pourquoi un groupe de chercheurs belges, britanniques, danois et français s'est proposé de mener sur ce site une fouille dans le *sebakh* le plus apparent, afin de sauver des fouilles clandestines les documents qui pouvaient s'y trouver. Ceci n'allait pas sans problèmes en raison de l'éloignement de l'approvisionnement en eau (37,500 km) et en ravitaillement (60 km pour Safaga et 100 km pour Hurgada).

La compagnie Elf-Aquitaine Egypte a bien voulu subventionner cette première campagne pour la plus grande partie des frais. Le Conseil scientifique du Danemark, la fondation S.M. Magrette et S.A.R. le Prince Henrichk de Danemark ont subventionné les participants danois; la General Motors Danemark a mis à la disposition du groupe de chercheurs une voiture 4 roues motrices turbo diesel qui a été utilisée pour le ravitaillement en eau et en produits alimentaires, conjointement à la jeep de l'IFAO. Le comité belge des fouilles en Egypte et divers organismes belges ont apporté une contribution financière de 2.600 L.E. et subventionné la campagne photographique en films. L'infrastructure de la fouille était assurée par l'IFAO qui s'est chargé de toutes les démarches auprès des autorités du Service des Antiquités et auprès des autorités militaires. Hélène Cuvigny (pensionnaire à l'IFAO) a assumé la majorité des démarches et fait face aux divers problèmes posés par l'installation de 18 personnes sur ce site peu hospitalier pendant un mois.

La fouille a duré du 1<sup>er</sup> Février au 28 Février 1987. Le groupe international de chercheurs se composait du Professeur Jean Bingen (chef de chantier), du Prof. Wilfried van Rengen (Belgique), du Prof. Walter Cockle (Angleterre), du Prof. Adam Bülow Jacobsen, de Lene Rubinstein et Bodil Mordensen (Danemark) et d'Hélène Cuvigny (pensionnaire à l'IFAO). Trois archéologues britanniques, David Peacock (Southampton), Valéry Maxfield (Exeter) et Hugh Tompson (Secrétaire de la Society of Antiquaries de Londres) ont assisté aux premiers jours de la fouille afin de collaborer à la préparation de la prochaine campagne.

L'inspecteur du Service des Antiquités a été Mohamed al-Dawi al-Barbari qui a aidé de son mieux à aplanir toutes les difficultés avec les autorités administratives et avec les Bédouins.

Les textes recueillis (plus de 1000 ostraca), illustrent l'existence des hommes en poste au Mons Claudianus, centre de l'exploitation des carrières de granit environnantes; ils donnent une idée des besoins en vivres et en eau, des occupations des personnes, de l'organisation militaire encadrant la vie économique et sociale<sup>(1)</sup>.

(1) Voir *supra*, p. 49-50.

En dehors des ostraca, les trouvailles les plus abondantes sont constituées par les céramiques, poterie fine ou domestique, fragments d'amphores et de jarres dont la typologie est en cours.

Les ostraca ont tous été photographiés sur le site et répertoriés; un déchiffrement provisoire a été établi. Classés dans des boîtes qui ont pris place dans des cantines, l'ensemble a été déposé dans le magasin du Service de Denderah. En dépit de l'éloignement, il a paru au Directeur de l'IFAO qu'il serait plus facile de travailler sur les textes dans la maison du Service de Denderah qu'au Musée du Caire où les chercheurs constituent une gêne car le musée ne possède pas de salle adéquate.

Du 11 Avril au début du mois de Mai, Mademoiselle Cuvigny s'est rendue à Denderah où elle a pu travailler en toute quiétude sur les ostraca du Mons Claudianus les matins et les après-midi, alors qu'au Musée du Caire les horaires sont réduits à la matinée.

La campagne de l'année prochaine devrait pouvoir bénéficier d'une plus grande participation des fouilleurs britanniques, plus intéressés par l'archéologie du Mons et d'une participation financière anglaise. Il n'est toutefois pas possible, en raison des difficultés matérielles de la vie sur le site, d'amplifier sensiblement le nombre des chercheurs et celui des ouvriers de chantier.

#### § 892. — WĀDĪ ḤAMMĀMĀT.

Du 15 au 30 Janvier 1987 Mademoiselle Annie Gasse s'est rendue au Wādī Ḥammāmāt où elle a vérifié la présence des textes déjà connus. Le Service des Antiquités s'était en effet ému de la disparition de certaines inscriptions, soit par chute naturelle des rochers, soit par vols; certaines parties des inscriptions signalées comme disparues ont été retrouvées par Mademoiselle Gasse dans les éboulis.

Annie Gasse a pu vérifier 105 inscriptions et améliorer des lectures. Elle a en outre trouvé quelques nouvelles inscriptions et copié un texte de Sebekemsaf I, vu autrefois par Lepsius, mais non publié par Montet et Goyon <sup>(1)</sup>.

En raison des impératifs de son enseignement à l'École du Louvre, Didier Devauchelle n'a pu se joindre à la mission du Wādī Ḥammāmāt cette année, de sorte que la publication des textes démotiques, dont un nombre très limité a été publié jusqu'ici, n'a pu progresser. Etant seule, il était difficile à Mademoiselle Gasse de résider ailleurs qu'à Denderah, à 115 km du site. En raison de la fatigue due aux voyages quotidiens, le Directeur a conseillé à Annie Gasse de travailler deux jours sur trois. Alain Lecler a fait quelques photographies au cours de la campagne, mais il est convenu qu'il prendra

<sup>(1)</sup> Voir *supra*, p. 207-18.

l'an prochain des photographies de l'ensemble des inscriptions; certaines devront être faites de nuit, ceci en vue d'une réédition des livres de Couyat-Montet et G. Goyon, tous deux épuisés.

Patrick Deleuze fera l'an prochain un relevé complet du Wādī, sur lequel les inscriptions seront positionnées.

L'expérience faite cette année par Annie Gasse a montré qu'il était nécessaire d'installer un camp dans le Wādī où ne se pose pas de problème d'alimentation en eau. Il est prévu en outre d'opérer quelques dégagements à la base des rochers, ce qui devrait permettre de retrouver des inscriptions situées au niveau du lit du Wādī et peut-être de faire apparaître de nouveaux textes <sup>(1)</sup>.

L'inspecteur du Service des Antiquités qui accompagnait Mademoiselle Gasse était Mohamed al-Dawi al-Barbari, qui s'est montré un aide efficace et obligeant.

§ 893. — PROGRAMME : « ÉTABLISSEMENTS DE RAPPORT DU CAIRE ».

Au cours de l'année 1986-87, le projet de recherche sur les « Etablissements de rapport du Caire » élaboré l'année dernière a été mis en place.

Le quartier qui fera l'objet d'une première tranche d'étude est le Sūq al-Sagha et les deux rues voisines al-Maqāṣiṣ et Khan Abū Taqiyya (Pl. LXVI). Il s'agit dans ce programme de confronter l'évolution architecturale de ce quartier et les documents d'archives qui s'y rapportent tandis que se poursuivra une étude sociologique sur la vie de ce centre artisanal à l'heure actuelle.

Le 20 Décembre 1986 une équipe de travail groupant 14 chercheurs français et égyptiens a été constituée. Elle comprend : Ayman Fu'ad Sayyid, bibliothécaire arabisant à l'IFAO et consultant à l'Institut des manuscrits arabes du Caire (pour les époques fatimide et ayyoubide); Doris Behrens-Abouseif, assistante à l'Université de Bamberg; Sylvie Denoix, pensionnaire à l'IFAO; Léonor Fernandez, Professeur associé à l'Université de Philadelphie (pour l'époque Mamelouke); 'Abd al-Rahman 'Abd al-Rahim, Professeur à l'Université d'al-Azhar; Muhammad Afifi, assistant à l'Université du Caire; Zaynab Ghannam, assistante à l'Université d'al-Azhar; Nelly Hanna, chercheur associé au GREPO; Rifa'at Mussa, Secrétaire de la Société Egyptienne des Etudes Historiques; Michel Tuchscherer, pensionnaire de l'IFAO (pour l'époque Ottomane); Ghislaine Alleaume, chercheur associé au CEDEJ (pour le XIX<sup>e</sup> siècle); Marianne Petit, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle (pour l'étude sociologique sur le XX<sup>e</sup> siècle); Fawaz Baker et Layla Ammar, élèves à l'Ecole d'Architecture de Versailles pour les études architecturales et les relevés des bâtiments.

<sup>(1)</sup> 250 textes et graffiti ont été trouvés en automne 1987; ils seront publiés par A. Gasse et D. Devauchelle.

Au cours des quatre premiers mois de 1987, les travaux suivants ont été réalisés :

- Constitution d'une cartothèque complémentaire de celle du CEDEJ comprenant la couverture des quartiers antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle au 1/500 (cartes cadastrales); elle sera enrichie ultérieurement des cartes au 1/5000 des mêmes quartiers.
- Elaboration d'un fichier bibliographique thématique (architecture, histoire urbaine et économique) couvrant actuellement la période Mamelouke et devant être étendu aux périodes postérieures.
- Etude architecturale du quartier de la Sagha : relevé au 1/1000 de l'état actuel du bâti, hauteur et essai de reconstitution du tissu urbain ancien (hammams, wakalas, rab').
- Relevé plan coupe rez-de-chaussée au 1/500 de l'état actuel du bâti dans les rues Khan Abū Taqiyya et al-Maqāṣiṣ et dans le Sūq al-Sagha.
- Relevé de façade de la partie sud de la rue Khan Abū Taqiyya au 1/200.
- Carte mettant en évidence les transformations du parcellaire de Bayt al-Mulla au 1/500.

Tous les travaux sur le terrain ont été réalisés par Fawaz Baker et Layla Ammar (vacataires) tous deux d'expression arabe. Sylvie Denoix et Michel Tuchscherer ont régulièrement visité le quartier et aidé les architectes en aplanissant toutes les difficultés administratives.

Lors d'une réunion tenue à l'IFAO le 4 Avril 1987, le programme des travaux historiques documentaires et architecturaux à prévoir pour l'année à venir a été fixé : fin du fichier bibliographique et établissement d'un fichier de toponymes; dépouillement des archives mameloukes et ottomanes; extension de l'étude architecturale; étude historique et ethnographique. A l'occasion de la visite au Caire de M. André Raymond, une collaboration a été mise sur pied entre l'IFAO, initiateur du projet, le GREPO, engagé dans le programme « Economies et sociétés urbaines dans l'Empire Ottoman » et le CEDEJ. Un comité scientifique comprenant J.-Ch. Depaule, Sylvie Denoix, J.-C. Garcin, A. Raymond et M. Tuchscherer a été constitué; il s'est réuni à Aix-en-Provence le 30 Juin 1987.

#### § 894. — MISSION DE SAUVEGARDE DES MONUMENTS ISLAMIQUES.

Messieurs Maury, architecte DGRST, et Arotcharen (VSNA) ont poursuivi leur restauration de la maison Harawi, opération dont la mission n'est pas le maître d'œuvre, ce dernier étant le Service des Antiquités; ceci entraîne des lenteurs dans l'exécution des travaux, et dans la fourniture des matériaux (pierre, bois, mortier, enduits) dont la

qualité n'est pas toujours adéquate. De longues discussions ont été nécessaires pour obtenir des pierres de la carrière d'origine, des mortiers à la chaux mélangée de cendres etc... En raison de fréquentes absences de Monsieur Maury, Patrick Arotcharen a assumé la majorité des tâches. Afin d'améliorer l'approvisionnement, il a mené une recherche sur la qualité des matériaux et leur origine, de l'époque ancienne aux périodes actuelles, sur les types de pierres, a recherché les carrières encore en exploitation et proposé la réouverture d'anciennes carrières, veillé à la taille des pierres et a étendu son étude à l'analyse des mortiers et enduits.

a) *Travaux dans la Mandara :*

Le remplacement des pierres altérées du soubassement des murs jusqu'à la hauteur de 2,50 m est achevé. La restauration de la façade ouest de la salle a été exécutée. La porte d'accès a été remplacée dans son état d'origine et la porte récente rebouchée (Pl. LXVII, A). Les enduits extérieurs et intérieurs ont été abattus (la salle est actuellement en pierre apparente). Les couches picturales des deux *iwāns* ont été consolidées, les placards restaurés et les boiseries réalisées à 80%. Dans la *durqā'a*, le plafond a été démonté, quelques boiseries peintes déposées et traitées, la restauration du lanterneau doit être le prochain travail entrepris.

b) *Travaux dans le salon :*

Les défoncements sud et nord ont été restitués, l'abattage des enduits effectué et le remplacement des pierres altérées sur les quatre murs est en cours.

La paroi nord (Pl. LXVII, B) a été démontée afin de restituer l'ouverture sur cour qui sera close par un grand *mašrabiyya*. Le mur extérieur sud a reçu des pierres nouvelles en remplacement des pierres altérées; enfin la couche picturale du plafond a été nettoyée et restaurée.

c) *Qā'a du premier étage :*

Les placards ont été nettoyés. Le sol, une fois dégagé, a montré que le bois de la *durqā'a* était en mauvais état : poutres cassées et vermoulues; celles-ci devront être consolidées ou remplacées. L'évacuation des gravats et des ordures se poursuit (300 m<sup>3</sup> ont déjà été enlevés).

Les occupants de la maison ont été relogés par le Service des Antiquités, de sorte que la maison est libre. Il restera à lui trouver une fonction dans le quartier afin qu'elle ne soit pas réoccupée par des squatters. Les enduits des parties autrefois habitées sont partiellement abattus et la restauration des murs de pierre entamée.

Patrick Arotcharen dont le service se termine au mois de Juin sera remplacé par Christian Charignon dont l'activité a été très appréciée sur le chantier de Balat en qualité d'architecte stagiaire pendant deux années consécutives.

### § 895. ACTIVITÉ DES PENSIONNAIRES.

#### a) *Sydney Aufrère, Pensionnaire égyptologue de 2<sup>e</sup> année.*

Monsieur Aufrère, comme ses collègues égyptologues, a consacré une partie de l'année universitaire à l'achèvement de sa thèse d'Etat : « *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne* » dont la soutenance est prévue pour le début de l'année universitaire 1987-1988.

Monsieur Aufrère a séjourné à Balat de la fin de Janvier au début de Mars 1987; il a opéré une reconnaissance dans la zone sud de la concession de l'IFAO à la suite de quoi il a entrepris une fouille assez modeste sur un kôm situé au sud-est de la concession (voir § 882, e) où trois tombes de la fin du Moyen Empire ont été dégagées. Du 22 Mars au 8 Avril Monsieur Aufrère s'est rendu à Karnak-Nord pour entreprendre le relevé épigraphique de la porte de Montou connue par une copie de Sethe. Le terrain ne permettant pas la mise en place d'un échafaudage, Monsieur Aufrère a utilisé un appareil de montagne (harnais suspendu) pour accomplir son travail. Sydney Aufrère envisage de passer encore une quinzaine de jours à Karnak-Nord à la fin du mois de Juin pour étudier, avec l'aide de Monsieur Golvin (Directeur du Centre Franco-Egyptien de Karnak) les parties de la porte non atteintes par la photogrammétrie.

#### *Publications parues :*

- Etudes de lexicologie et d'histoire naturelle VIII-XVII : Remarques sur les végétaux interdits à Philae (*BIFAO* 86).
- Remarques sur le trousseau d'amulettes saïtes en obsidienne et hématite (*Mélanges Daumas*).
- Catalogue de la collection égyptienne de Seine-Maritime.
- Catalogue du Musée d'Avignon en collaboration avec M.-P. Aufrère et D. Meeks.
- Etudes de lexicologie et d'histoire naturelle XVIII-XXVI (*BIFAO* 87, 21-44).

#### *En préparation :*

- Index des travaux d'histoire naturelle de Louis Keimer.

#### b) *Annie Gasse, Pensionnaire égyptologue de 2<sup>e</sup> année.*

Mademoiselle Gasse a consacré une partie appréciable de l'année au rangement des ostraca hiératiques en dépôt à l'IFAO. Une partie de l'ancien local a été entièrement

dégagée, les pièces publiées, les séries de poids, les étiquettes de jarres mises en caisses et répertoriées. La totalité des ostraca figurés est rangée dans des boîtes suivant leur n° de publication et des tables de concordances ont été établies entre n° d'inventaire et n° de publication; les ostraca littéraires publiés ont été rangés de la même façon, à l'exception des ostraca de *kmj·t* déjà installés dans des caisses particulières. Le même rangement a été accompli pour les ostraca documentaires publiés par J. Černý et S. Sauneron. 150 ostraca de la salle des ostraca littéraires assez bien conservés pour être publiés ont été isolés; la recherche des raccords possibles est en cours. Un groupe de textes magiques est à l'étude à fin de publication.

Au cours d'un séjour d'une quinzaine de jours à Denderah, Mademoiselle Gasse s'est rendue au Wādī Ḥammāmāt où elle a opéré une vérification sur les textes publiés et copié certains textes inédits. Le contrôle méthodique des textes lui a permis d'améliorer de façon sensible plusieurs copies publiées (notamment dans les « Nouvelles Inscriptions du Wādī Ḥammāmāt »). Le dernier trimestre de l'année 1986 a été consacré par Mademoiselle Gasse à l'achèvement de sa thèse d'Etat : « *Nouvelles données sur l'organisation administrative et sacerdotale du Domaine d'Amon* », qui a été soutenue le 29 Mai 1987.

*Publications parues :*

- Catalogue des ostraca figurés de Deir el-Médineh, 5<sup>e</sup> fascicule (*BIFAO* XXIII).
- Une *Sbḥ·t* d'Isis (*BIFAO* 86).
- Une expédition au Ouādī Ḥammāmāt sous le règne de Sebekemsaf I<sup>er</sup> (*BIFAO* 87, 207-18).

*Publications sous presse :*

- Catalogue des antiquités de Besançon.

*En préparation :*

- Guide des nécropoles privées de Thèbes.
- Compte-rendu de « Contribution à l'étude de l'Amdouat » de 'Abd al-'Aziz Sadek pour *Chronique d'Egypte*.

c) *Michel Tuchscherer, Pensionnaire arabisant de 2<sup>e</sup> année.*

Monsieur Tuchscherer a largement participé à la mise en route du programme « Etablissements de rapport du Caire » dans lequel il doit s'occuper de la période ottomane. En collaboration avec Sylvie Denoix, Monsieur Tuchscherer a travaillé sur les publications arabisantes de l'IFAO. Dans le cadre de ses recherches sur l'Egypte et la Mer Rouge au XVIII<sup>e</sup> siècle, il s'est livré à un important dépouillement dans les archives du *Maḥkama* du Caire. Les registres de la *Qisma 'Askariyya* pour les périodes 1700-1715, 1735-45 ont été lus systématiquement; la période 1716-1734 n'a été relevée que d'une façon sélective.

*Publications parues :*

- Compte rendu de *Dawr al-Ša'īd fī Mišr al-'Uṭmāniyya* de Aḥmad Harīdī (*Bulletin Critique des Annales Islamologiques* 4).
- Compte rendu de *Al-Wuḡūd al-'Uṭmānī al-Mamlūkī fī Mišr fī 'l-qarn al-tāmin 'ašar de 'Irāqī* (*Bulletin Critique des Annales Islamologiques* 4).

*En préparation :*

- Article sur la navigation entre l'Égypte et le Higaz au cours de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

d) *Hélène Cuvigny, Pensionnaire helléniste de 3<sup>e</sup> année.*

Mademoiselle Cuvigny s'est rendue du 13 Novembre au 15 Décembre sur le site de Douch où elle a procédé au reclassement des ostraca conservés en magasin, par années de fouille et par langues. Elle a étudié les ostraca exhumés au cours de la campagne de cette année (28 pièces). Elle a en outre vérifié la lecture des ostraca 1979 et 1980 en vue de leur publication.

Mademoiselle Cuvigny s'est chargée de la mise en route de la fouille du *sebakh* du Mons Claudianus (entreprise en collaboration internationale), de la coordination entre l'IFAO et les participants étrangers ainsi que de l'obtention des divers permis auprès des autorités du Service et des autorités militaires. Au cours de la fouille, Hélène Cuvigny a consacré beaucoup de temps aux tâches matérielles (notamment aux corvées d'eau quotidiennes) mais elle a pu surveiller régulièrement un sondage et participer à l'enregistrement des ostraca avec Monsieur le Prof. Bingen, Walter Cockle et Wilfried van Rengen (899 pièces et de nombreux éclats). Les ostraca ayant été stockés dans le magasin du service de Denderah, Hélène Cuvigny a passé trois semaines en Avril à Denderah pour étudier un certain nombre de pièces.

Les ostraca grecs inédits de l'IFAO ont été étudiés à la fin de l'année universitaire 1985-86; un premier déchiffrement est presque achevé. La préparation du manuscrit « *Ostraca de Douch*, fascicule II, campagne 78-79 » a été poursuivie en collaboration avec Guy Wagner en Août 1986 et en Janvier 1987; les ostraca de la campagne 1976 conservés au Musée Copte ont pu être revus et ceux qui n'avaient pu être photographiés en 1976 l'ont été cette année; photographies et corrigenda paraîtront dans « *Ostraca de Douch II* ».

*Publications parues :*

- *Ostraca grecs de Douch I* en collaboration avec G. Wagner (*Doc. de fouilles* 24).
- Une prétendue taxe sur les autels (*BIFAO* 86).

- Nouveaux ostraca grecs du Mons Claudianus (*CdE* 86).
- Un centaure provincial : à propos d'une lampe plastique d'Égypte (*BIFAO* 87, 125-33).
- Etiquettes de momies de la collection Froener, en collaboration avec M. Chauveau pour les inscriptions démotiques (*CRIPÉL* 9).
- En marge de l'Égypte, Alexandrie antique, pour le n° spécial de la revue *ROMM* consacré à Alexandrie.

e) *François-René Herbin, pensionnaire égyptologue de 3<sup>e</sup> année.*

A la suite de la défection de la partie égyptienne dans la collaboration en vue du catalogue des monuments d'Héliopolis qui reporte à un temps non déterminable le travail entrepris en 1984-85 et 1984-86, Monsieur Herbin a repris son enquête sur les documents du Fayoum conservés au Musée du Caire dans la perspective d'un recueil des inscriptions hiéroglyphiques du Fayoum; cet ouvrage prolongera la thèse de III<sup>e</sup> cycle de M. Herbin « *Histoire du Fayoum de la XVIII<sup>e</sup> à la XXX<sup>e</sup> dynastie* ».

Monsieur Herbin, à qui a été confiée la mise en ordre des papyrus de l'IFAO à l'exclusion des papyrus de Deir el-Médineh, a entrepris l'étude de trois manuscrits : l'un contient un texte magique et une liturgie ramesside, les deux autres déroulés grâce à Madame de Rozière, restauratrice au Musée du Louvre de passage à l'IFAO, portent des décrets oraculaires.

En collaboration avec Mohamed Ibrahim Aly et Didier Devauchelle, Monsieur Herbin a entrepris la publication d'une série de stèles de Sérapéum découvertes par Mohamed Ibrahim Aly dans le grand Sérapéum. Traduction et commentaires du premier fascicule de cette publication ont été mis au point lors de la mission de Didier Devauchelle à l'IFAO; le second fascicule est déjà bien avancé.

Un court séjour à Douch en Décembre 1986 a permis à François Herbin d'étudier deux cartonnages de momie d'époque romaine, malheureusement assez endommagés. L'échéance fixée pour le dépôt des thèses de doctorat d'Etat a porté Monsieur Herbin, avec l'accord du Directeur de l'IFAO, à donner à ce travail la priorité dans ses occupations. La thèse porte sur « *Le Livre de vivre tout au long de l'éternité* », traduction et commentaire du papyrus de Leyden T 32 et versions parallèles. La thèse sera déposée en Septembre 1987.

*Publications parues :*

- Une version inachevée de l'onomasticon d'Amenemope, B.M. 10474 (*BIFAO* 86).
- Présentation des stèles nouvellement découvertes au Sérapéum en collaboration avec Mohamed Ibrahim Aly, R. Nageb et D. Devauchelle (*BSFE* 106).

*Publication sous presse :*

- Un monument inédit de grand prêtre de Ptah, Mery Ptah (*Die Welt des Orients*, t. I).

*En préparation :*

- Nouvelles stèles du Sérapéum, fasc. I, en collaboration avec Mohamed Ibrahim Aly et Didier Devauchelle.
- Les premières pages du Papyrus Salt 825 (*BIFAO* 88).

f) *Sylvie Denoix, Pensionnaire arabisante de 4<sup>e</sup> année.*

Comme les années précédentes Madame Sylvie Denoix a consacré une grande partie de son temps aux publications arabisantes : correspondance, mise au point de manuscrits et dans certains cas révision des épreuves. Elle a en outre mis sur pied le projet « Etablissements de rapport du Caire » élaboré l'an dernier et auquel s'est associé Michel Tuchscherer pour l'époque ottomane. Fin Mai Madame Denoix s'est rendue à Damas pour rencontrer les chercheurs qui ont l'expérience de ce type de recherche.

Madame Denoix a continué à travailler sur le Waqf d'Al-Nāṣir Muḥamad ibn Qalāwūn (1317), descriptif parcellaire résultant d'une opération urbaine sur un terrain agricole de 15 hectares environ, situé à l'ouest du Ḥaliḡ. Grâce à ce document, il est possible de reconstituer un modèle urbain mamelouk et de connaître les bénéficiaires du terrain (en majorité des employés de l'administration centrale), liste révélatrice du fonctionnement de la société de cette époque. Ce quartier étant décrit par Makrīzī soixante ans plus tard, la comparaison des deux sources permet de connaître l'évolution historique de cette partie de la ville.

*Publications parues :*

- Rapport sur les fouilles d'Iṣṭabl 'Antar en collaboration avec R. Gayraud (*Annales Islamologiques* 22).
- Edition des ostraca trouvés au cours de la fouille d'Iṣṭabl 'Antar en 1986 (*Annales Islamologiques* 22).

*Publication sous presse :*

- La ville de Fostat d'après Ibn Duqmāq et Makrīzī.

## ACTIVITÉS DIVERSES

## § 896. — ARCHITECTES :

— Georges Castel a servi de chef de chantier à la campagne complémentaire menée au Gebel Zeit du 15 Novembre au 5 Décembre 1986.

Du 22 Janvier au 5 Mars 1987 il a fouillé sur le site de Balat dans la nécropole ouest et a procédé au relevé et à la translation des superstructures du Mastaba III. A l'IFAO il s'est consacré principalement à la publication de la fouille du Gebel Zeit en collaboration avec Georges Soukiassian.

En collaboration avec Nessim Henein, Monsieur Castel a exécuté un plan pour le Musée de Deir el-Médineh pour le Service des Antiquités.

*Publication sous presse :*

- Les minéralisations du Gebel Zeit; en collaboration avec G. Pouit et G. Soukiassian (revue du BRGM).

— Henri Nessim Henein a corrigé en Septembre et Octobre 1986 les épreuves de son livre intitulé « *Mari Girgis, village de Haute Egypte* ».

Du 15 Novembre 1986 au 13 Novembre il a collaboré à la fouille de la nécropole de Douch (§ 885, a).

Du 1<sup>er</sup> Avril au début Mai et du 1<sup>er</sup> au 30 Juin, Monsieur Henein a procédé au dégagement de la partie ancienne du Kôm 195 des Kellia en collaboration avec M. Wuttmann et Didier Cornillat (architecte stagiaire vacataire).

*Publications sous presse :*

- Mari Girgis, village de Haute-Egypte.

*En préparation :*

- La poterie et les potiers de Qasr.
- Douch, Nécropole I; en collaboration avec F. Dunand, R. Lichtenberg et J. Heim.

§ 897. — ARCHIVISTE : Madame Anne Gout.

Madame Anne Gout a classé les clichés noir et blanc et les diapositives de l'année; elle s'est appliquée à répondre à toutes les demandes de documents photographiques parvenues à l'IFAO. Elle a en outre procédé à l'enregistrement informatique provisoire (sur son matériel personnel) des séries suivantes : clichés de l'IFAO pour le LIMC, ostraca démotiques d'Edfou, papyrus grecs de l'IFAO, archives de l'armoire I et d'une partie des diapositives.

Madame Gout a continué la préparation de la publication du Mastaba II de Balat. Elle a passé une quinzaine de jours sur ce site en compagnie de L. Guinsbourg du Muséum d'Histoire Naturelle qui a étudié les ossements d'animaux trouvés au cours de la fouille du mastaba.

Les archives de l'IFAO se sont enrichies de tirages photographiques du manuscrit de J.-J. Clère « *Stèles funéraires et votives du Moyen Empire* » destiné à un volume du Catalogue du Musée du Caire, du discours d'U. Bouriant prononcé le 24 Décembre 1887 à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle maison de l'IFAO (alors Mission Française).

Dans l'édition 1986 de photographies pour la recherche et l'enseignement (Documentation Française) la photothèque de l'IFAO a été publiée.

*Publication en préparation :*

- Balat II, Le mastaba II, en collaboration avec P. Deleuze.

§ 898. — CÉRAMOLOGUE : Pascale Ballet.

Comme tous les ans Mademoiselle Ballet a été particulièrement active sur nos chantiers et à l'IFAO. A Douch, où elle a séjourné pendant toute la campagne, elle a trié un important matériel céramique et beaucoup progressé dans la connaissance des groupes technologiques locaux et régionaux.

A Balat où Pascale Ballet a séjourné du 30 Janvier au 5 Mars, elle a poursuivi la rédaction de la partie céramique destinée à la publication des fours de potiers d'Aïn Aşyl et du chapitre céramique du Mastaba II. Au cours de la fouille du Mastaba I, Mademoiselle Ballet a étudié la céramique du monument en comparaison avec les céramiques des mastabas II et V et la céramique de la ville; enfin, elle a étudié du point de vue de la technique et des formes les céramiques du Moyen Empire en provenance du Kôm I. En Avril Mademoiselle Ballet a participé à la fouille du Kôm 195 des Kellia; sa bonne connaissance de la céramique copto-byzantine lui a permis de fournir des fourchettes de datation assez sûres en l'absence de toute inscription datée. Avec le personnel du Musée Copte, la céramologue de l'IFAO a entrepris le Catalogue de lampes de ce musée, tandis que Pierre Laferrière (dessinateur à l'IFAO) a initié au dessin scientifique Madame Yousreya Hamed dessinatrice du musée et collaboré avec elle. Dans tous ces travaux Mademoiselle Ballet a été efficacement secondée par Khaled Zaza et Pierre Laferrière (dessinateurs).

*Publications parues*

- Céramique tardive des Kellia et présence islamique dans actes du Colloque de Genève : Le site monastique copte des Kellia.
- Dans *Bulletin de liaison*, Vol. XI :
  - § 1 : Kellia, kom 195.
  - § 18 : Douch, Oasis de Khargeh, la céramique urbaine.
  - § 19 : 'Ayn Aşil et Quila el-Dabba.

*Publications sous presse :*

- Essai de classification des coupes type *Maidum-bowl* du sondage nord de 'Ayn Aşil, typologie et évolution (*Cahiers de la céramique égyptienne I*).
- Recherches préliminaires sur les origines de la céramique des Kellia ; importations et productions égyptiennes: en collaboration avec Maurice Picon (*Cahiers de la céramique égyptienne I*).

*En préparation :*

- Catalogue des lampes du musée copte en collaboration avec Fatma Mahmoud.
- Chapitre céramique dans « Fours de potiers de 'Ayn Aşil ».
- Chapitre céramique dans « Mastaba II de Balat ».

## § 899. — ATELIER DE DESSIN :

Notre atelier de dessin a été encore très actif cette année. Madame Yousreya Hanafi, en dépit de circonstances familiales difficiles, a pu reprendre une activité presque complète. Elle a fourni nombre de dessins destinés aux publications et poursuivi la confection des planches d'*Edfou X* sur photographies; 50 planches ont été achevées au cours de l'année.

Monsieur Pierre Laferrière a travaillé en collaboration avec Pascale Ballet sur la céramique de Douch en atelier et sur le chantier (115 dessins de céramiques); il a travaillé ensuite sur les céramiques de Balat et mis au point des normes d'encrage pour la publication du Mastaba II; sur le site de Balat il a travaillé sur les céramiques d'Ain Aşil; lorsqu'il ne se trouvait pas sur un chantier, Monsieur Laferrière s'est rendu chaque samedi au Musée Copte pour y dessiner des lampes chrétiennes destinées au catalogue des lampes de ce musée.

A Denderah, il a relevé les scènes de l'embrasement de la porte de la cour osirienne sud et collationné avec Sylvie Cauville ses dessins des colonnes exécutés pendant la dernière mission de Monsieur Daumas. Pierre Laferrière a consacré une grande partie de son temps à ses copies en couleurs des peintures murales coptes : remise en état de 7 planches de Sohag détériorées à la suite d'une fuite d'eau et réfection en couleur de la copie du *haykal* central de Saint-Antoine.

Leila Menassa a dessiné 90 scènes destinées à la publication du tome I de Kom Ombo au cours de l'année et a encré l'autographie du traité d'ophiologie du papyrus de Brooklyn, dessinée par M. Corteggiani. Cet ultime travail de Serge Sauneron a été remis à l'impression début Mai 1987.

Monsieur Khaled Zaza a travaillé avec assiduité pour nos divers fouilleurs, soit en atelier, soit sur le terrain. Il a travaillé en atelier sur la céramique de Balat et sur les relevés des Kellia. A Karnak-Nord il a travaillé pour la publication de Madame Jacquet

puis il a fait un long séjour à Balat où il a dessiné céramiques et objets. Dès le début d'Avril il a rejoint la mission des Kellia où il a relevé les décors du Kôm 195 et a reconstitué, à partir de fragments tombés des murs, les décors sur enduits.

§ 900. — INGÉNIEUR D'ÉTUDES : Georges Soukiassian.

A la fin de l'année universitaire 1985-1986 Monsieur Soukiassian a travaillé sur la préparation de la publication du Gebel Zeit avec G. Castel, et à la publication des ateliers de potiers d'Aïn Aşyl avec M. Wuttmann et Laure Pantalacci.

Il s'est rendu au Gebel Zeit en compagnie de G. Castel du 15 Novembre au 5 Décembre 1986, puis a dirigé le chantier de Balat et conduit la fouille d'Aïn Aşyl du 24 Décembre 1986 au 15 Mars 1987.

La fin de l'année universitaire a été consacrée à la publication des ateliers de potiers d'Aïn Aşyl : encrage des plans et révision du texte.

*Publications en préparation :*

- Les ateliers de potiers d'Aïn Aşyl, en collaboration avec M. Wuttmann, L. Pantalacci et P. Ballet.
- La fouille du sanctuaire et du secteur minier du Gebel Zeit, en collaboration avec G. Castel, avec appendice de G. Pouit.

§ 901. — ATELIER DE PHOTOGRAPHIE :

Comme chaque année les photographes de l'IFAO ont été très sollicités :

La totalité des photographies noir et blanc de l'année s'élève à 5300 prises de vues et 2000 clichés diapositives, quantités auxquelles il faut ajouter 450 prises de vues en 13 × 18 faites pour la mission française de Saqqarah.

M. J.-F. Gout a séjourné sur les chantiers suivants : Kom Ombo (1 mois, 300 prises de vues de nuit) pour accomplir la mission qui avait dû être reportée l'an dernier; Deir el-Médineh, Karnak-Nord et Balat; pour la mission française de Saqqarah, il a travaillé 3 semaines à Saqqarah, enfin, il a fait un certain nombre de prises de vues dans le Caire Islamique (deux semaines).

Alain Lecler a séjourné sur le chantier de Douch pendant trois semaines et sur le chantier de Denderah pendant 1 mois; il a fait quelques photographies pour le chantier du Wādī Ḥammāmāt et a prêté son concours à la mission de Tell el-Herr. A son initiative, Monsieur Lecler a en outre effectué avec succès des prises de vues aériennes au moyen de ballons gonflés à l'hélium. En l'absence de vent, ce système complète les prises de vues au cerf-volant; les ballons sont en outre plus facilement maîtrisables que le cerf-volant.

L'atelier de photographie a été mis à la disposition du Centre Culturel pour préparer une exposition de photographies faites d'après des cartes postales et des vues anciennes d'Alexandrie.

§ 902. — TOPOGRAPHE : Patrick Deleuze.

Patrick Deleuze a prêté son concours temporaire à plusieurs de nos missions (implantation du carroyage de la nouvelle fouille à Karnak-Nord; pose et relevé des piquets limitant le volume des déblais à enlever pour l'implantation du Musée de Deir el-Médineh; implantation du quadrillage au Mons Claudianus le long de la face sud du mur du village fortifié; Iṣṭabl 'Antar, relevé des points de calage rattachés au système général de l'Égypte).

A Denderah il a relevé les plans et les élévations au 1/50 des six chapelles du toit; les plans au sol ont été dessinés ainsi que les coupes et les élévations de toutes les parois.

C'est aux sites de Douch et de Balat que Patrick Deleuze a consacré la plus grande partie de son activité.

A Douch, aidé de Christian Braun (topographe informaticien, vacataire), il a terminé les relevés destinés aux plans topographiques au 1/500 du tell de Douch et de la nécropole. Le plan topographique a été dessiné après report informatique avec l'aide de Christian Braun. Patrick Deleuze a secondé Madame Anca Lemaire dans ses travaux sur le site et a fait le relevé au 1/500 et 1/2000 de la forteresse d'El-Deir aidé de Christian Braun. L'ensemble a bénéficié d'un report informatisé.

A Balat, aidé de E. Froyer (architecte stagiaire vacataire), M. Deleuze a poursuivi le relevé topographique du site urbain (6 hectares ont été relevés et dessinés sur place avec interprétation des courbes de niveau tous les 50 cm). Avec la collaboration de Monsieur Froyer et M. Magged el-Sabbagh les plans architecturaux destinés à la publication du Mastaba II ont été dessinés.

Les liens personnels que Monsieur Deleuze entretient avec le Cabinet de topographie Trouvat, auquel appartient Monsieur Braun, permettent un report rapide des points topographiques levés aux moindres frais, grâce au matériel performant de ce cabinet.

§ 903. — PERSONNEL MIS À LA DISPOSITION DE L'IFAO : Monsieur Gayraud.

Monsieur Gayraud qui dirige le chantier de Fostat a consacré à la fouille d'Iṣṭabl 'Antar et à l'exploitation des résultats de l'an dernier l'essentiel de son activité (visites régulières du site tout au long de l'année), et a poursuivi sa collaboration avec M. Rodjiewicz sur la céramique de Kôm al-Dikka; il s'est en outre entendu avec le chercheur

polonais pour faire une prospection dans la région comprise entre Alexandrie et Burg al-'Arab afin d'y relever les sites d'époque byzantine et d'époque arabe dans le but de mieux définir la transition entre ces deux périodes sur le plan de la culture matérielle, point particulièrement intéressant dans le contexte des fouilles menées par R.-P. Gayraud à Iṣṭabl 'Antar.

*Publications parues :*

- Rapport sur les fouilles d'Iṣṭabl 'Antar en 1985 (*Annales Islamologiques* 22).
- Céramiques trouvées lors de la restauration de la Madrasa Tatar al-Ḥiğaziyya (*Annales Islamologiques* 22).
- Rapport sur les fouilles d'Iṣṭabl 'Antar en 1986 (*Annales Islamologiques* 23).
- La céramique de Kôm el-Dikka datant de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle; en collaboration avec M. Rodjiewicz.

*Publication en préparation :*

- Alexandrie à l'époque musulmane, n° spécial de la revue *ROMM* sur Alexandrie.

*Communications :*

- « Iṣṭabl 'Antar, les fouilles de l'IFAO ». Communication à la réunion des chercheurs sur le monde arabe et musulman (Aix-en-Provence 30.6.86 au 2.7.86).
- Conférence sur « les fouilles d'Iṣṭabl 'Antar » à la Société Archéologique d'Alexandrie le 17.11.86.

§ 904. — RESTAURATEUR : Michel Wuttmann.

Monsieur Wuttmann, missionnaire et vacataire de l'IFAO, dont la collaboration nous est si précieuse, a partagé son temps entre nos chantiers et les chantiers extérieurs à l'IFAO pour des raisons évidentes; les vacances qui lui sont attribuées par l'Institut sont en effet très insuffisantes pour permettre à ce chercheur d'une exceptionnelle qualité de survivre tout au long de l'année. L'EDF, en mettant en place un laboratoire de restauration des métaux archéologiques à Alexandrie, s'est tournée vers M. Wuttmann pour mettre en route ce laboratoire et former le personnel égyptien à l'utilisation des techniques électrolytiques. Un contrat à temps partiel (35 h. par mois) lie à présent Michel Wuttmann à l'EDF pour une surveillance de ce laboratoire. Pendant son séjour à Alexandrie, M. Wuttmann a pu profiter de l'infrastructure du laboratoire de l'EDF pour analyser les métaux cuivreux en provenance de nos fouilles de Balat (composition du métal, étude de sa structure révélatrice de la technique de fabrication des objets).

En Juillet 1986 Monsieur Wuttmann est intervenu sur la peinture de Baouît qui était depuis longtemps entreposée dans le jardin de l'IFAO; la peinture a été entoilée et

l'ancienne restauration démontée; en attendant que la peinture soit montée sur un support de résine, la pièce est entreposée dans les sous-sols de l'IFAO à présent utilisables.

Au cours du mois d'Août M. Wuttmann a suivi des analyses de thermoluminescence sur le matériel céramique de 'Aïn Aşyl; des échantillons des offrandes alimentaires provenant du Mastaba II de Balat ont été envoyés par lui dans un laboratoire de Tübingen.

Sur le chantier de Deir el-Médineh (§ 883) Monsieur Wuttmann a terminé la restauration des tombes 9 et 265 et a reconstruit la pyramide de Sennedjem qui s'était effondrée.

Du 22 Décembre 1986 au 16 Mars 1987 Monsieur Wuttmann a participé au chantier de Balat (fouilles, relevés, restaurations diverses sur les objets découverts sur le site). Au cours de son séjour à Balat, il a restauré les monnaies découvertes à Douch (55 monnaies nettoyées, dont 17 moulées et 24 photographiées, 120 monnaies étant trop corrodées pour être nettoyées).

Du 16 Avril à la fin Juin, Michel Wuttmann a séjourné aux Kellia où il a collaboré à la fouille du Kôm 195; les panneaux de peintures murales intéressants ont été déposés par ses soins au cours de la fouille. Il s'est occupé conjointement de la restauration des peintures des Kellia mises en dépôt dans la maison de l'IFAO par la Mission de l'Université de Genève; ces peintures sont destinées à une exposition qui aura lieu en Suisse.

On mentionnera pour mémoire d'autres travaux importants exécutés par M. Wuttmann : restaurations dans la chambre sépulcrale de la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> pour la Mission Française de Saqqarah et sa collaboration à la restauration de la mosquée d'Asnaf, pour la Mission Française au Yémen et l'UNESCO.

*Publication en préparation :*

- Les ateliers de potiers d' 'Ayn-Aşil; en collaboration avec G. Soukiassian et L. Pantalacci.

*Travail personnel :*

- Fichier bibliographique sur les mortiers et enduits dans l'Orient Ancien.
- Etude sur les alliages dans l'Égypte Ancienne.

§ 905. — ACTIVITÉ DE L'IMPRIMERIE DE L'IFAO :

L'imprimerie de l'IFAO a été dirigée avec sa compétence et son énergie coutumières par Monsieur Rinaldo Gori. L'intense activité de notre imprimerie a permis la parution des volumes suivants :

IF 613 C-D : Le Marquis de Rochemonteix et E. Chassinat, *Edfou I*, 3-4 (Edition révisée par S. Cauville et D. Devauchelle).

- IF 642 : 'Abd al-Raḥman 'Abd al-Tawab et Solange Ory : *Stèles islamiques de la nécropole d'Assouan*, Vol. III (TAEI 7, 3).
- IF 643 : A. Gasse, *Catalogue des ostraca figurés de Deir el-Médineh*, fasc. 5 (Doc. de fouilles 23).
- IF 644 : M. Reddé, J.-C. Golvin et Alii : *Le camp romain de Louqsor* (MIFAO 83).
- IF 645 : Ch. Pellat, *Cinq calendriers égyptiens* (TAEI 26).
- IF 646 : H. Cuvigny et G. Wagner, *Les ostraca grecs de Douch*, fasc. I (Doc. de fouilles 24).
- IF 647 A-B : M. Valloggia, *Balat I, Le mastaba de Medou-Nefer* (FIFAO 31).
- IF 648 : Ibrahim Amin Ghali, *Vivant Denon ou la conquête du bonheur* (RAPH 31).
- IF 649 : *Bulletin critique des Annales Islamologiques* N° 3.
- IF 650 : Abū 'l-Ḥasan al-Maḥzūmī, *Kitāb al-Minhāğ fī 'Ilm Ḥarāğ Miṣr*, (éd. Cl. Cahen) (Cah. des An. Islam. n° 8).
- IF 651 : Ch. Bonnet, *Kerma* (Bibl. Générale 9).
- IF 652 : Gladys Frantz-Murphy, *The Agrarian Administration of Egypt from the Arabs to the Ottomans* (Cah. des An. Islam. n° 9).
- IF 653 : *Bulletin de liaison du Groupe International de la Céramique Égyptienne*, t. 11.
- IF 654 : *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 86.
- IF 655 : *Annales Islamologiques*, t. 22.
- IF 656 A-B : F. Daumas, *Dendara IX*.
- IF 657 : M.-A. Bonhême, *Les noms des rois dans l'Égypte de la Troisième Période Intermédiaire* (BdE 98).
- IF 658 : M.-A. Bonhême, *Le Livre des Rois de la Troisième Période Intermédiaire* (BdE 99).
- IF 659 : Ibn Nāẓir al-Ġayš, *Kitāb taṭqīf al-ta'rif bi'l-muṣṭalah al-šarif*, (éd. R. Veselý), (TAEI 27).
- IF 660 : G. Posener, *Cinq figurines d'envoûtement* (BdE 100).

En raison du développement des études de céramique, et du caractère du *Bulletin de liaison du Groupe International de la Céramique Égyptienne* qui n'admet pas d'études développées, il a été décidé de créer une nouvelle revue à périodicité variable intitulée : *Les cahiers de la Céramique Égyptienne*. La direction de cette nouvelle revue a été confiée à Pascale Ballet, céramologue à l'IFAO.

\* \* \*

§ 906. — MISSIONNAIRES :

Madame D. Bocquillon est arrivée au Caire le 25 Janvier 1987; elle a séjourné du 7 Février au 2 Avril 1987 à Kom Ombo où elle a aidé Monsieur Gutbub à la mise au point du tome II des inscriptions du temple.

Mademoiselle Nathalie Bosson est arrivée au Caire le 1<sup>er</sup> Avril; elle a travaillé sur Kellia jusqu'au 30 Avril 1987.

Madame Colin-Cauville a travaillé à Denderah du 5 Janvier au 10 Février 1987.

Monsieur Didier Devauchelle a séjourné au Caire du 6 Octobre au 9 Novembre 1986; il a travaillé avec F.-R. Herbin à la mise au point du premier fascicule des nouvelles stèles du Sérapéum et dépouillé le Journal d'Entrée du Musée à la recherche des monuments inédits en provenance du Sérapéum.

Mademoiselle F. Dunand a séjourné en Egypte du 14 Novembre au 6 Décembre 1986; elle a participé à la fouille de Douch (secteur de la Nécropole).

Monsieur Denis Gril a demandé à reporter sa mission à la fin de l'été 1987.

Monsieur A. Gutbub a dirigé la mission épigraphique du temple de Kom Ombo entre le 7 Février et le 2 Avril 1987.

Monsieur J.-L. Heim a séjourné sur le site de Douch du 17 Novembre au 6 Décembre 1987; il a entamé l'étude anthropologique du matériel osseux.

Madame H. Jacquet-Gordon est arrivée en Egypte le 10 Novembre 1986; elle a travaillé à Karnak-Nord jusqu'au 20 Avril et a participé à la fouille de Karnak-Nord.

Monsieur J. Jacquet est arrivé en Egypte le 10 Novembre 1986; il a travaillé à la publication du trésor de Thoutmosis 1<sup>er</sup> et dirigé le chantier de Karnak-Nord.

Madame Anca Lemaire a travaillé sur le site de Douch entre le 14 Novembre et le 6 Décembre 1986.

Monsieur le Dr. Lichtenberg a séjourné en Egypte du 14 Novembre au 8 Décembre 1986; il a participé à la fouille de la nécropole de Douch.

Mademoiselle Pantalacci est arrivée en Egypte le 22 Décembre 1986; elle a participé au chantier de Balat du 2 au 15 Janvier 1987.

Monsieur Olivier Perdu est arrivé en Egypte le 13 Avril; il a travaillé au Musée du Caire sur les inscriptions royales de la XXVI<sup>e</sup> dynastie, jusqu'au 16 Mai 1987.

Monsieur Michel Reddé a séjourné en Egypte du 15 Novembre au 20 Décembre 1986; il a dirigé la fouille de Douch.

Monsieur Michel Valloggia a séjourné à Balat du 4 Janvier au 8 Février 1987; il a dirigé la fouille du Mastaba I.

Monsieur Guy Wagner a séjourné au Caire du 5 Janvier au 4 Février 1987; il a travaillé avec Mademoiselle Cuvigny à la mise au point du fascicule II des ostraca de Douch.

Monsieur Michel Wuttmann a séjourné à l'IFAO à partir du 1<sup>er</sup> Novembre 1986; il a participé aux chantiers de Deir el-Médineh, Balat et Kellia.

§ 907. — PERSONNEL ADMINISTRATIF :

Le Secrétariat Général de l'Institut Français a été assuré par Madame Vivent-Bataille avec sa compétence coutumière; elle a poursuivi la mise au point du catalogue de nos publications.

Monsieur J.-N. Boucl'h, agent-comptable, assure la tenue de la comptabilité de l'IFAO. Il a informatisé la comptabilité de l'établissement et a initié Mademoiselle Bernard, secrétaire d'intendance universitaire, à l'utilisation de l'ordinateur.

Monsieur Vincent Rondot tout en assurant le secrétariat de la direction a collaboré à diverses tâches d'édition. Monsieur Rondot a soutenu sa thèse de doctorat du III<sup>e</sup> cycle « *Les architraves de la Grande Salle Hypostyle de Karnak* » en Avril 1987. L'Institut a largement bénéficié des compétences de Monsieur Rondot et de son extrême obligeance.

Monsieur Risgallah a assuré le service de vente de nos publications ainsi que le service des expéditions.

Madame M.-Chr. Michel a continué à tenir le secrétariat des publications et a mis le fichier des adresses de l'IFAO (diffusion des publications, du catalogue et autres) sur ordinateur en utilisant l'ordinateur personnel du Directeur.

Madame Th. Victor était chargée des travaux de dactylographie.

Monsieur Joseph Khater a accompli toutes les démarches nécessaires pour nos chantiers et pour nos hôtes au Service des Antiquités. Sa grande obligeance et son dévouement méritent d'être particulièrement soulignés.

Madame Marie Ansara s'est chargée de l'accueil à l'IFAO et du service de renseignements.

Monsieur Arafat el-Sayed a continué à surveiller la salle de lecture de la bibliothèque et a travaillé, sous la direction de Monsieur Ayman Fu'ad Sayyid à la rédaction des fiches des livres arabes de la bibliothèque.

Messieurs Ibrahim Mohamed et Ibrahim Atteya (laborantins) ont contribué à l'activité du laboratoire photographique.

Monsieur Salah al-Sabbagh a assuré l'intendance du Palais Mounira et Monsieur Mohamed Ibrahim Amer l'intendance des chantiers.

PERSONNEL DE L'IMPRIMERIE :

L'imprimerie a été dirigée par Monsieur Rinaldo Gori, Madame Angèle Saboungui étant chargée du secrétariat. L'imprimerie a 49 employés dont Michel Le Clair et Mounir Michel (clavistes). Monsieur Le Clair nous a quittés en Juillet et a été remplacé par Monsieur Pierre-Yves Bretonnière. Monsieur Boutros Michel Naffah étant décédé au cours de l'été dernier, il a été remplacé à la correction par Monsieur René Khoury qui fait à présent équipe avec Monsieur Rezk Nessim.

Monsieur Georges Boulos (chef de la composition), Monsieur Mohamed el-Sayed (chef de la fonderie), Monsieur Abou al-Maati Bayoumi (chef des presses) et Monsieur Onsi Ismail Mahmoud (chef de l'atelier de brochure), ont secondé Monsieur Gori avec assiduité et ont consacré tout leur talent et leur infinie patience aux productions de notre imprimerie.

Monsieur Latif Gad a assuré le secrétariat administratif de l'imprimerie.

#### § 908. — BIBLIOTHÈQUE :

En Novembre 1986, Monsieur Ayman Fu'ad Sayyid a été engagé comme bibliothécaire arabisant à temps partiel afin d'améliorer le fichier des publications de la bibliothèque et de procéder à l'acquisition des ouvrages, déchargeant ainsi de cette tâche notre bibliothécaire M. J.-P. Corteggiani et les pensionnaires arabisants. La salle 3 de la bibliothèque est à présent entièrement consacrée aux études islamiques.

La bibliothèque, toutes disciplines confondues, s'est enrichie d'un peu plus de 1000 volumes, accroissement comparable à celui de l'an dernier. La baisse de la L.E. nous étant favorable, un certain nombre d'ouvrages et particulièrement les ouvrages en arabe, ont été acquis en Egypte. La politique des acquisitions a été la même que celle des années précédentes : achat des nouveautés et recherche des ouvrages anciens ou n<sup>os</sup> de revues manquant à nos collections.

De sérieux problèmes de place commencent à se poser. La capacité linéaire de la salle des périodiques arrive à saturation; on peut pour le moment y faire face en déplaçant des séries moins utilisées vers la salle 5, mais il est clair qu'il faudra bientôt envisager d'autres solutions; le développement des locaux actuels sera inévitable dans un avenir qui n'est pas si lointain.

La climatisation de la bibliothèque permettra sans aucun doute une meilleure conservation des reliures mais certains ouvrages devront être restaurés. Pour les folios les plus précieux (*Description de l'Egypte, Monuments de l'Egypte et de la Nubie, Monumenti Rossellini, Denkmäler* de Lepsius) des meubles à casiers horizontaux devront être fabriqués.

Une clientèle d'habitues, chercheurs et étudiants égyptiens, savants étrangers de passage, membres du CEDEJ ou missionnaires français fréquentent la salle de lecture ou la grande salle de la bibliothèque qui peut leur être ouverte sur autorisation du Directeur.

#### *Activités personnelles du bibliothécaire :*

- Autographie de la transcription du traité d'ophiologie du papyrus Brooklyn P. 47.218.48+85.

#### *Publications parues :*

- L'Egypte des Pharaons au Musée du Caire (Hachette 1986).

- L'Égypte, le Nil Égyptien et Soudanais du Delta à Khartoum, avec divers collaborateurs (Le guide Bleu).

*Publications en préparation :*

- La tombe d'Imenemipet (n° 265 de Deir el-Médineh).
- La tombe d'Imenmose (n° 9 de Deir el-Médineh).

Le Bibliothécaire a en outre dirigé le chantier de Deir el-Médineh du 1<sup>er</sup> Novembre au 16 Décembre 1986.

§ 909. — TRAVAUX DU PALAIS MOUNIRA :

Au cours de l'année, les crédits nécessaires à la réfection du réseau électrique de l'imprimerie et du Palais Mounira ont été accordés par le Ministère de l'Éducation Nationale. Les plans sont en cours d'élaboration par une entreprise française (STEPE) de façon à mettre nos installations en conformité avec les normes de sécurité sous le contrôle de CEPT (Contrôle et Prévention).

Un transformateur devra être installé dans l'enceinte de l'IFAO.

A la suite de la visite à l'IFAO de Monsieur Ragot, Ingénieur au Service des équipements du Ministère, du 24 Novembre au 8 Décembre 1986, l'élargissement de l'évacuation des eaux pompées dans l'enceinte étanche a été faite et un clapet anti-retour posé; une seconde pompe a été mise en place au cours de l'été 1986 pour éviter toute difficulté en cas de panne. L'élargissement du raccordement à l'égout public a été demandé au service des égouts du Caire (sans suite jusqu'à présent).

La démolition et l'évacuation des enduits de ciment sur les parois des sous-sols ont été achevées.

La réfection des balustres de la terrasse et des corniches défectueuses a été terminée au cours de la seconde semaine de Mai. La réfection de 60 m de corniche sur la façade de l'IFAO (non comprise dans l'A.P. en place) a été jugée nécessaire par l'entreprise ETECO chargée des travaux de la terrasse. Cette réfection sera exécutée partiellement sur les crédits de l'IFAO, partiellement sur les sommes disponibles sur l'A.P. concernant la terrasse, en raison de la baisse de la Livre Égyptienne.

Monsieur Ragot a conseillé de poser des tirants pour renforcer le mur de la bibliothèque (devis envoyé à M. Ragot) et se propose de demander un crédit pour la réfection des soubassements extérieurs du Palais Mounira ainsi que pour la réfection des égouts intérieurs à l'enceinte étanche (devis envoyé en Avril 1987).

On peut donc espérer que dans un avenir prochain le Palais Mounira ne posera plus que des problèmes d'entretien courant.



A. — Bâtiment « d » et entrée ouest de la ville.

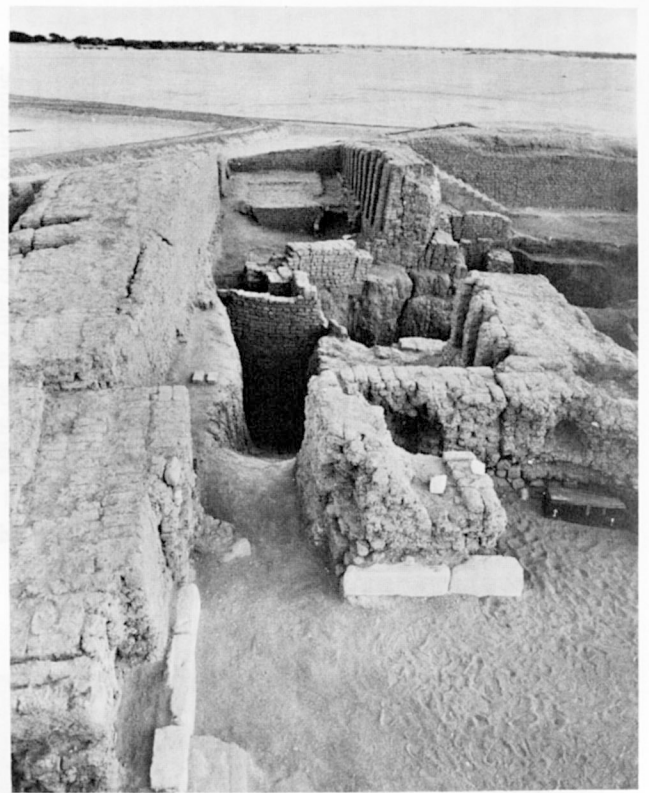
BALAT, 'AİN AŞYL.



B. — Porte de la ville et traces d'incendie.



C. — Boulangerie au sud-ouest du bâtiment « d ».



A. — Mastaba I, accès de la descenderie.



B. — Mastaba III, démontage et remontage de la chapelle.

**BALAT, QUILA EL-DABBA.**



A. — Tablette d'argile (est du passage, au nord du bâtiment « d »).



B. — Clous ou clavettes en argiles (Mastaba I, dépôt de fondation du mur à redans).



C. — Pot à *kohol* (tombe du Moyen Empire).



D. — Scarabées (tombe du Moyen Empire).



Balat : Tombe du Moyen Empire, poteries.



A. — Nécropole, tombe 74.



B. — Fouille du secteur urbain  
le long de la voie menant  
au temple.

**DOUCH.**



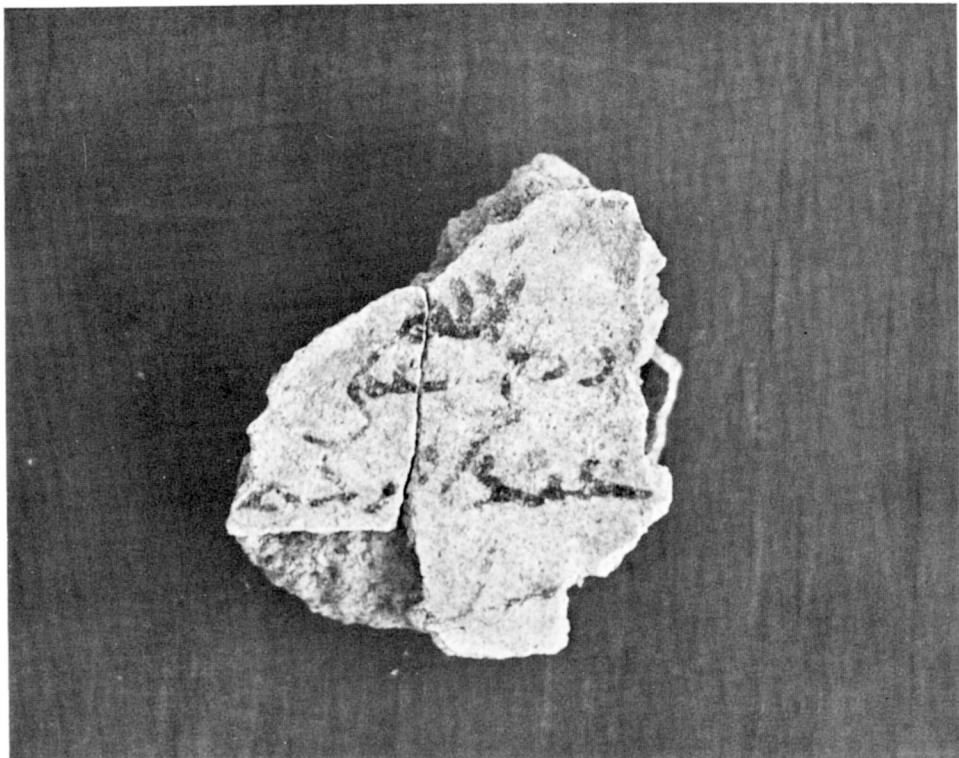
La forteresse d'ed-Deir au nord de Khargah.



Iṣṭabl 'Antar : Restes de l'habitat primitif avec sa rue.



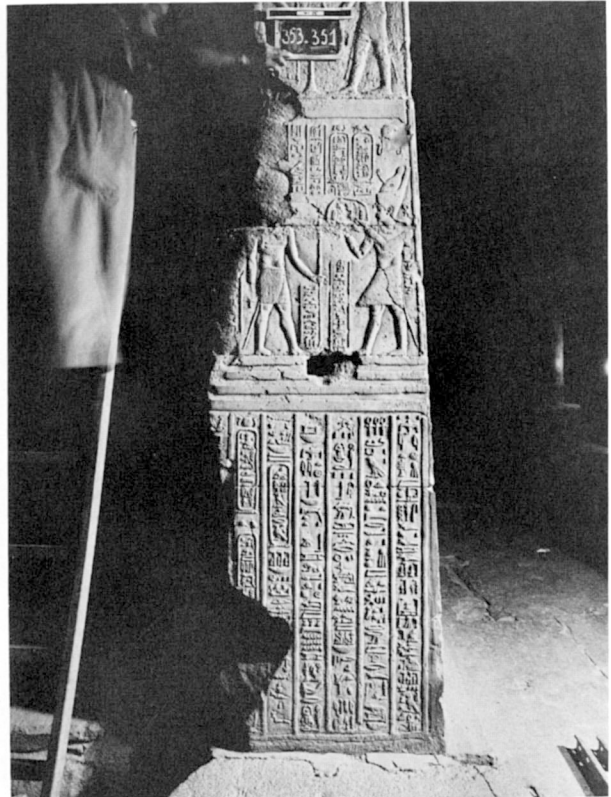
A. — Iṣṭabl ʿAntar : Mur enduit de l'habitat primitif.



B. — Iṣṭabl ʿAntar : Inscription sur enduit.



A. — Karnak-Nord, fouille au nord-est du trésor.



B. — Photographie de nuit à Kom Ombo.

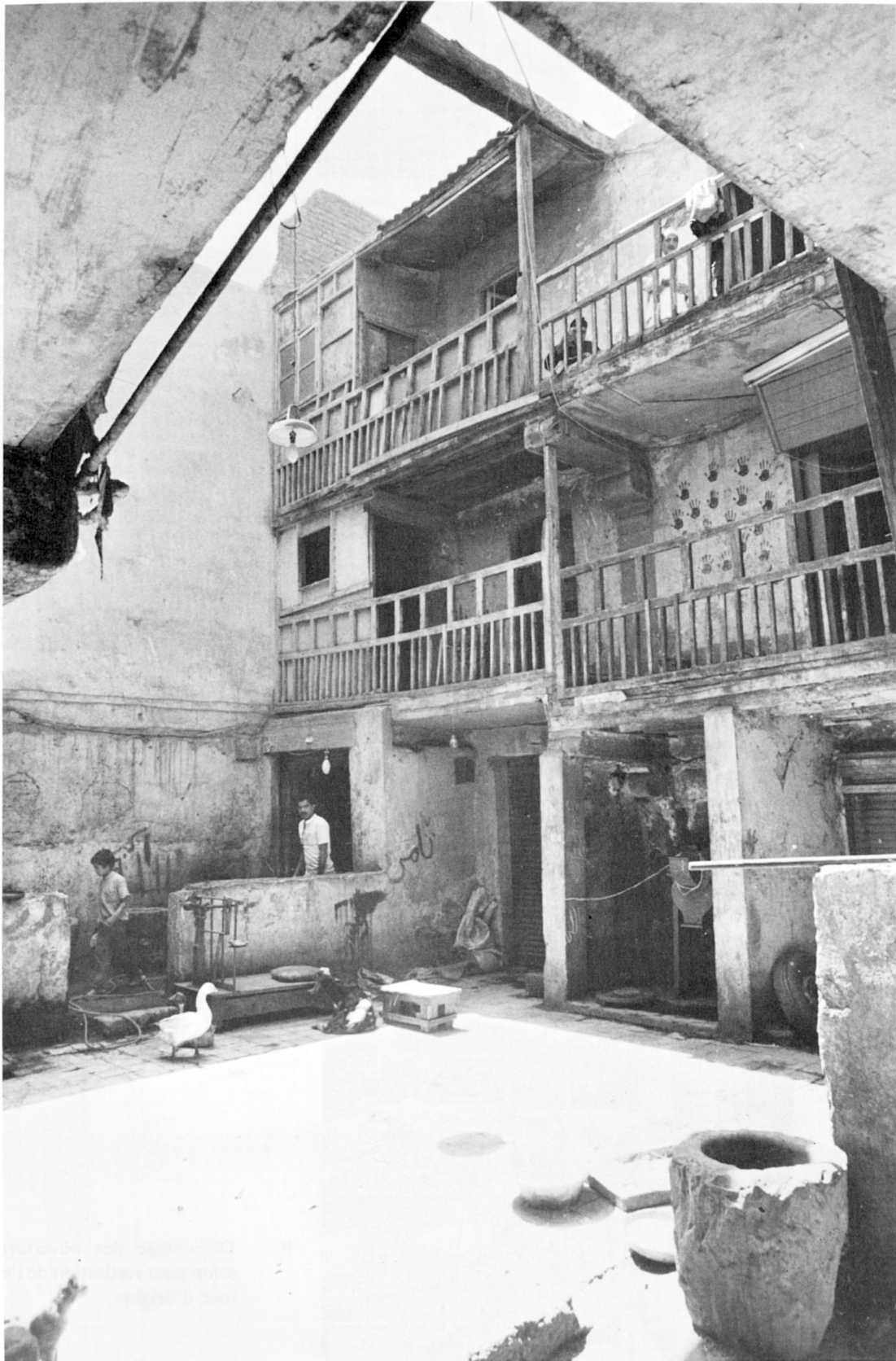


A. — Partie ancienne de l'ermitage.

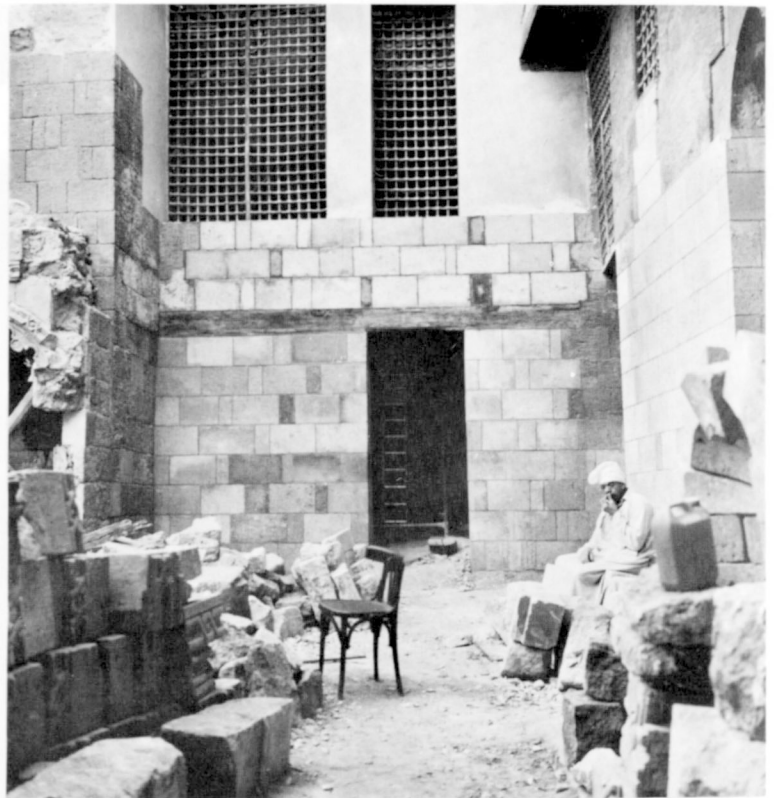


B. — Dégagement du vestibule de la partie ancienne de l'ermitage.

KELLIA, KÔM 195.



Wakala al-ʿAṣal, rue al-Maqaṣiṣ (quartier al-Sāgha).



A. — Restitution de la porte ancienne de la mandara et remplacement des pierres en mauvais état.



B. — Démontage des ouvertures du salon pour restitution de l'ouverture d'origine.

RESTAURATION DE LA MAISON HARAWĪ.